

La Commune

Saison 2021–2022

Alain Badiou

Animal Architecte

Jérôme Bel

Maxime Chazalet

Lou Chrétien-Février

Eddy D'aranjo

Franck Dimech

Groupe T

Trajal Harrell

Étienne Huver

& Jean-Baptiste Renaud

Maxime Kurvers

Marie-José Malis

Philippe Quesne

Marion Siéfert

Jean Sluka

directrice de la publication
Marie-José Malis
responsable de la publication
Frédéric Sacard
rédaction
Marie-José Malis,
Noémie Charrié
suivi de réalisation
Rozenn Tanguy

design graphique
deValence
photographies
Stéphanie Lacombe
imprimerie
Vincent Imprimeries (Tours)

programme publié
en juillet 2021
(susceptible de modifications)



















Dans cet édito, je voudrais commencer par rendre hommage à notre théâtre, et à la population d'Aubervilliers qui dans les circonstances que nous avons vécues nous ont permis de travailler avec la plus grande chaleur et sentiment de justice, même dans ce moment collectif de pure désorientation. Nous avons eu la chance de bénéficier de nos murs, de l'engagement de notre équipe, du soutien de nos partenaires, pour continuer à travailler, et dans nos actions solidaires, menées main dans la main avec l'École des Actes, nous avons bénéficié de la rencontre avec la générosité fondamentale des habitants d'Aubervilliers. Il y a une phrase très belle de l'École des Actes, qui dit que dans notre pays comme dans beaucoup d'autres pays riches, en vérité « ce sont les pauvres qui viennent en aide aux pauvres ». Quiconque a participé avec nous aux collectes de nourriture au supermarché pour notre cantine solidaire, sait que c'est parfaitement vrai. C'était bouleversant et inoubliable de voir les gens d'Aubervilliers, dans un moment de grande crise et d'angoisse pour eux, donner si généreusement sur la part pourtant réduite des choses qu'ils venaient acheter. Et étrangement, dans la mélancolie de ces moments destinaux, nous nous sommes souvenus que nous étions heureux. Dans ce théâtre, où des artistes répétaient, où des réfugiés dormaient certains soirs, où une équipe maintenait la plus haute idée du service qu'elle est appelée à rendre et même l'approfondissait de ses gestes par-dessus le marché, parce que nous sommes au-milieu des personnes et d'un réel si nobles en un sens, nous pouvons dire que nous sommes heureux et gratifiés.

C'est notre troisième mandat. Nous l'avons inauguré d'une manière que j'ai beaucoup aimée. Nous n'étions pas frustrés, je ne le crois pas, nous avons pris des décisions.

Quand l'existence se doublait de son idée fantomatique, nous avons décidé de faire du théâtre, pour lui-même d'abord. Nous avons fait de la recherche, répété avec une passion très émouvante. C'était notre première décision, sans déplorer ce qui n'était pas là et l'aurait dû, nous avons pensé que le théâtre aussi devait être soigné et que le théâtre ça se faisait, que ça pouvait se faire, pour lui-même aussi. Action restreinte, dit Mallarmé. Faire le théâtre dans ces conditions réduites à l'élémentaire de sa combustion, c'était aussi le rouvrir, l'examiner, le désirer pour son absolutité. Et dans des circonstances pareilles, il nous apparaît que le théâtre est d'une beauté éternelle, une invention humaine qui est une chance merveilleuse. Et qu'il est toujours un désir fou de provoquer le réel et que dans notre système, on ne lui donne pas assez sa chance. Il faut, pour le théâtre, aller le chercher, là où sa vigueur, son incorruptible beauté, sont recouvertes par le monde, sous les passions tristes, ou à côté d'elles, qui veulent tellement enfouir l'exception de l'existence. Et je l'ai dit, ces passions tristes, nous y participons, d'où qu'il faut fouiller notre propre mine et en extraire quelque chose qui demande beaucoup de probité et d'efforts. Disant cela, je pense bien sûr à toutes les équipes artistiques sans lieu qui n'ont pas eu la chance qui est la nôtre de pouvoir cultiver notre amour dans la nuit des choses courantes, parce qu'elles n'ont pas l'abri et l'aide de nos murs, de nos moyens. Et cette place qui est la nôtre, si favorable, ce hiatus aussi avec d'autres, nous a poussés à essayer de répondre un peu, du mieux que nous pouvons, par des décisions que je détaillerai plus loin, mais dont la première fut d'inventer le Petit New Deal de La Commune, qui sont des bourses allouées à des jeunes artistes du 93 pour enquêter par le moyen de leur art sur la manière dont la population a vécu la crise et sur les trésors habituels de courage et de pensée qu'elle

y a inventés. 4 artistes, des jeunes femmes, Fatma Cheffi, Caroline Lionnet, Sophie Rogg, Julia Varga, travaillant à une BD pour Sophie, à la construction d'un glossaire sur le vocabulaire passionnant et historicisé de nos jeunes habitants pour Fatma, à un documentaire vidéo pour Julia et à une installation photo performée pour Caroline, nous ont rejoints.

Puis nous avons étendu l'hospitalité à de jeunes occupants, des élèves des conservatoires et des jeunes artistes constitués en « Fédération des pirates du spectacle vivant » qui ont trouvé dans nos murs l'abri pour leurs travaux artistiques et politiques. Nous avons été, dans la plus grande paix et collaboration, le dernier théâtre occupé de France.

Puis, et cela je l'aime particulièrement, nous avons décidé que quand nous pourrions réapparaître devant le public, il fallait le faire de manière archaïque et vitale. Nous avons inventé notre « théâtre d'intervention » dans l'esprit des années 20, quand le théâtre fleurissait partout parce que la vie, la crise, la révolution, demandaient que s'y purgent et s'y libèrent les énergies de la vie, angoisses et consolation, désirs et intensités que seule la poésie comprend. Aller faire le théâtre, la danse, partout, dans les rues, les bistrotts, les places, là où les gens se tiennent. C'est « Notre été à La Commune » qui a été porté par Jérôme Bel et Elisabeth Schwartz, Maxime Kurvers et Julien Geffroy, Monika Gintersdorfer et le collectif La Fleur, Dieudonné Niangouna, Stereoptik, le Studio des actrices, et moi-même avec le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux. À l'heure où j'écris, nous y sommes encore, et j'ai dans les yeux les images des enfants, des habitantes et habitants des quartiers d'Aubervilliers qui rient avec nous du corona et de la grâce des acteurs populaires sur ces tréteaux réinventés. Cela oui, aussi, je suis heureuse de l'avoir vécu.

La saison prochaine est très riche. Nous sommes fiers d'avoir pu honorer tous les engagements que l'interruption de l'activité avait suspendus. Tous les spectacles que nous avons le désir de programmer depuis un an et demi s'y retrouveront. C'est toujours le même honneur de servir les artistes que nous aimons et qui savent traduire ce besoin fou que l'art a de se vérifier dans sa juste et salutaire participation à la trame de l'existence collective.

Mais dans cette saison, nous avons aussi voulu faire entrer de jeunes artistes, ceux que la crise a le plus impactés, car retardant leur entrée dans la carrière. C'est une des décisions que nous avons prises, facilement il faut dire, car ces jeunes artistes sont la bonne nouvelle de notre métier et pour moi, dans ma vie d'artiste qui aime tant admirer les autres, une ressource et une forme de pitié. Je suis très émue de dire que si, comme chaque année, la programmation a cette caractéristique remarquable de compter une grande majorité de créations, ce qui n'est pas rien, parmi celles-ci, 5 au moins sont des créations de jeunes artistes qui créent là soit leur premier spectacle, soit le 2^e ou le 3^e de leur jeune vie dans le théâtre: Lou Chrétien-Février, Camille Dagen, Eddy D'aranjo, Juliane Lachaut et le Groupe T, Jean Sluka. Nous y sommes habitués et cela nous rend heureux et cela nous aide, rappelons que Maxime Kurvers, Marion Siéfert, qui sont devenus si décisifs, ne sont que de jeunes gens qui ont créé chez nous leurs premier, deuxième, troisième, quatrième spectacles... Le décompte ne va guère au-delà; ils sont la naissance d'un nouveau théâtre.

Dans cette saison, nous avons maintenu les Pièces d'actualité bien sûr. Celle consacrée à Güven sera le lieu de notre tendresse et de notre admiration jouée pour ce jeune homme d'Aubervilliers, cette espèce de loustic en gavroche, qui est un peu notre « maître » en théâtre, et il nous passionne tant que nous avons décidé de nous

mettre à son école. Et remarquez que cette pièce est signée par les artistes associés ensemble, ce qui est une chose inédite et belle, le signe de notre camaraderie sous le sceau de notre plaisir à être à Aubervilliers. Ce sera la 16^e! Quel théâtre peut ainsi se réjouir d'avoir inventé une nouvelle forme de répertoire? La 17^e inaugure une nouvelle série de pièces que nous pourrions qualifier de « Pièces journalistiques ». Étienne Huver, Jean-Baptiste Renaud, qui sont de très grands documentaristes (Étienne est prix Albert Londres entre autres), ont souhaité partager par le biais du théâtre les matériaux bouleversants de leur enquête sur les naufrages en Méditerranée et sur la situation réelle des exilés en Libye. C'est un phénomène qui me frappe beaucoup. De plus en plus de gens, journalistes, enquêteurs, avocats, chercheurs, viennent à nous par le seul fait que dans ce monde médiatisé, ils se rendent compte qu'au théâtre, on peut parler enfin; car ce qu'ils ont à dire, ailleurs ils ne parviennent pas à le dire. N'est-ce pas une grande chose? Le théâtre est le lieu de la vraie parole, il est aussi celui de la vraie présence des corps d'une société qui a besoin de se parler, de sentir le poids réel des choses du monde. Et ce sont des gens extérieurs à lui, comme toujours les étrangers, qui nous rappellent sa vraie nécessité et à quel manque il doit répondre.

Cette saison sera aussi le premier signe de ce que nous avons décidé pour notre dernier mandat: une direction artistique collégiale, partagée avec les artistes associés. C'est aussi un grand bouleversement dans l'institution. Pour cette saison, qui inaugure à peine ce projet de partage, cela se traduira par le fait que les artistes associés et moi avons voulu répondre à une même question par des initiatives personnelles. Cette question est: que doit-on proposer dans un théâtre qui élargisse son hospitalité et sa mission de constitution de forces communes par les moyens de l'art? Marion a répondu en proposant

d'accueillir des nouvelles ritualités spectaculaires répandues dans la scène musicale: ce sont les open mic, nés de la scène du rap, disposant la scène avec le maximum de fraternité, d'esprit de fête et de passion commune. Jérôme par des soirées didactiques consacrées au partage avec le public de l'histoire et des enjeux de la danse moderne et contemporaine. Maxime par «ses idées musicales», soit une introduction ludique à ce qu'il pense de la révolution introduite par la musique contemporaine. Eddy en forgeant un programme pour le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux visant à faire d'eux les maîtres de leur propre théâtre; et je le rejoindrai dans cette aventure. Et moi, je voudrais continuer à travailler à cet enjeu de théâtre populaire émancipé, porté par les gens eux-mêmes; et dans le même mouvement, je voudrais continuer à démontrer qu'un théâtre institutionnel c'est aussi un lieu où les artistes doivent faire de la recherche fondamentale et la partager. Je voudrais donc proposer, avec l'aide du Studio des actrices, des soirées où ce qu'on cherche sur l'art de l'acteur et sur les raisons politiques et éthiques de cette recherche, – «la refonte de la sensibilité» –, est rendu intelligible au public, partagé et discuté avec lui. L'institution qui dans sa plus belle histoire était toujours dotée, à côté de sa grande salle, d'un studio, ce lieu où l'on étudie les coordonnées de l'art, a perdu cette deuxième jambe sur laquelle elle marchait. Et pourtant... Stanislavski, Meyerhold, Brecht, Jouvet, Copeau, Grotowski, Vitez, Vassiliev, Lupa, Brook, sont des enfants de leurs laboratoires menés au sein de l'institution.

Enfin, l'École poursuit son travail, elle achève de tourner un film avec la plasticienne Gaëlle Choïsne, elle va publier ses travaux sous forme de livre et de fascicules. Cette politique éditoriale sera inaugurée par la parution du texte de Julien Machillot consacré à la Commune de

Paris: «Contemporanéité de la Commune de Paris». Je crois qu'en lisant ce texte, absolument frappant et neuf sur l'un des plus beaux épisodes de l'histoire, j'ai éprouvé un sentiment immense de fierté et de reconnaissance. Ainsi aussi notre théâtre aura-t-il été le berceau de choses pareilles... Le texte de Julien est le plus bel hymne que je connaisse à la capacité des gens et il fait apparaître les anonymes acteurs de la Commune en nouveauté, au cœur d'inventions que je n'avais pas, malgré toute mon étude émue de cette question, perçues dans leur si décisive, précise et éternelle frappe.

Et puisque j'aborde ces parages, j'annonce qu'Alain Badiou a décidé de reprendre son séminaire à La Commune. Ce qui est extraordinaire, nous honore et nous fait pousser de hauts cris de joie. Ainsi, la désorientation générale née de cette crise aura au moins poussé le philosophe à reprendre du collier et à intervenir dans la situation, à sa manière si nécessaire et singulière. Si notre théâtre pouvait lui aussi être de ces lieux, gestes, manifestations vivantes qu'une époque pousse les hommes à sortir de leur réserve et leur demande les trésors qu'ils n'aspirent qu'à donner, alors nous aurions fait quelque chose. Et nous le faisons un peu, pourtant, vaillamment, au milieu de bien des adversités connues. Mais il y a dans ce théâtre un esprit, il ne nous a jamais trahis. Et il se voit, c'est ainsi que je voudrais finir, par les fêtes qu'organisent les jeunes (et moins jeunes, après tout, Frédéric Sacard et moi en sommes!) de notre équipe et auxquelles nous voulons plus que tout vous convier. L'équipe de La Commune se connaît dans ses fêtes. Elle est douce, amicale, vivante et elle rayonne.

Marie-José Malis, juillet 2021

La Commune

**Saison
2021-2022**

**centre
dramatique
national**

Aubervilliers

Spectacles

<i>Farm Fatale</i> Philippe Quesne	38	<i>Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2021)</i> <i>Une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur-riche</i> Maxime Kurvers <small>artiste associé</small>	80
<i>Le Cheval de la vie – Maquette #2 – Étape de travail</i> Lou Chrétien-Février	42	<i>Dancer of the year</i> Trajal Harrell	84
<i>Mémoires d'un névropathe</i> Jean Sluka	46	<i>Je voudrais vous parler du théâtre quand il se soulève vers lui-même (titre provisoire)</i> Marie-José Malis	88
<i>jeanne_dark_</i> Marion Siéfert <small>artiste associée</small>	50	<i>Et soudain, un rougeoiement (titre provisoire)</i> Compagnie StückThéâtre	92
<i>Xiao Ke</i> Jérôme Bel <small>artiste associé</small>	54	<i>Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam</i> Eddy D'aranjo <small>artiste associé</small>	96
<i>Durée d'exposition</i> Animal Architecte	58	Pièce d'actualité n° 17 : <i>En vrai</i> <i>Une enquête sur scène</i> <i>Épisode 1/ Libye : l'enfer des exilés.</i> Étienne Huver, Marie-José Malis, Jean-Baptiste Renaud	100
BANDES Animal Architecte	62	<i>Together!</i> Groupe T	104
Pièce d'actualité n° 16 : <i>Güven</i> Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis, Marion Siéfert	66	<i>Danses pour une actrice (Valérie Dréville)</i> Jérôme Bel <small>artiste associé</small>	108
<i>Jérôme Bel</i> Jérôme Bel <small>artiste associé</small>	68	Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis	112
<i>Les Toits Bossus</i> Groupe T	72		
<i>L'origine du monde ou la mythologie grecque racontée aux enfants</i> ^{JP} Franck Dimech	76		

Les autres rendez-vous de La Commune

« Comment vivre et penser en un temps d'absolue désorientation ? » Alain Badiou	116
<i>La Répèt' : elles n'apparaissent que la nuit</i> ^{JP} Sophie Beau-Blache, Sylvia Etcheto	118
Idées Musicales Maxime Kurvers	120
Idées Chorégraphiques Jérôme Bel	121
Soirées de recherche avec le Studio des actrices	122
Open Mic	123
Cours de Mathématiques modernes François Nicolas	124
Ateliers théâtre pour les jeunes	125

^{JP} jeune public

Informations pratiques

Carte Commune	128
Tarifs	130
Restaurant	131
Partenaires	132
Équipe	134
Venir et repartir de La Commune	136

ÉCOLE DES ACTES

مدرسة تغيير العالم

Acts School

Djickou karallah

行为的学校

« ON A LAISSÉ
UN PAYS OÙ IL N'Y A PAS
DE DROITS. ON ARRIVE
DANS UN PAYS OÙ
IL N'Y A PAS DE DROITS.
C'EST TROP DUR. »*

* PAROLES DE PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

1

Abdel Villeis

L'École des Actes

L'ÉCOLE DES ACTES



Assemblée publique de l'École des Actes au Musée national de l'histoire de l'immigration, février 2020. © Willy Yainqueur

À l'initiative de La Commune, l'École des Actes ouvrait dans le quartier de Fort d'Aubervilliers début 2017. Micro-institution culturelle expérimentale, l'École des Actes contribue à inscrire le théâtre dans le tempo de la ville, à réfléchir aux liens entre la population qui y vit et l'art qui s'invente. Elle est un lieu de rencontre entre des populations qui ne se rencontrent pas ou trop peu : celle des quartiers de pauvreté, celle des immigrantes et immigrants cherchant de nouveaux lieux où vivre, et celle des artistes, intellectuelles et intellectuels – ces groupes étant évidemment non exclusifs les uns des autres. Contre la séparation et l'opposition entre classes populaires et immigration, l'École des Actes souhaite ouvrir et établir un tout autre espace de pensée.

Ces rencontres et cet espace s'articulent entre :

- le travail sur la langue française, le droit et la pratique artistique, lors d'ateliers gratuits et ouverts à toutes et tous, ayant lieu plusieurs soirs par semaine, sur inscription ;
- des Assemblées qui ont inventé une méthode discursive entre les langues (français, soninké, peul, bambara, arabe, anglais, bengali) de conversation de longue durée à partir de l'expérience des participantes et participants et ouvrant sur des hypothèses nouvelles liées aux questions posées par la vie collective ici, et du monde ;

– des productions discursives (les *Manifestes* issus des Assemblées) et artistiques (œuvres et projets pensés avec les artistes associés au travail de l'École).

À l'École, tout le monde est « participant », « apprenant ». Tour à tour élève et enseignant, chacun admet qu'il existe de grandes variétés de savoirs et de connaissances qui, mises en dialogue, permettent de penser et de formuler de nouvelles hypothèses en regard de l'action collective et de l'art.

LES ASSEMBLÉES

L'Assemblée est le travail fondamental de l'École des Actes, au cœur de toutes ses activités.

C'est par elle que peut s'élaborer une connaissance directe du monde, non pas dans la reprise de savoirs déjà existants mais à partir de la mise en commun des expériences et des situations de chacun. Elle est en charge de travailler à identifier ce qui *manque*.

Le travail, l'histoire, le droit, le théâtre public et l'art en général sont parmi les questions principales soulevées lors des Assemblées.

Chacune des Assemblées commence par une introduction, proposant une méthode de discussion autour d'une question posée par les participantes et participants lors de rendez-vous individuels, ou lors des précédentes Assemblées. Il s'agit de trouver de nouveaux chemins de pensée qui rendent possibles de nouveaux chemins d'organisation commune – c'est aussi la difficulté de cette méthode : elle est en mouvement, et se construit au fur et à mesure des échanges.

Une fois constituées des idées fortes et justes, l'École propose de les discuter de façon plus large lors d'Assemblées publiques accueillies hors-les-murs, dans des centres d'art et musées parisiens, ou à la salle des 4 Chemins de La Commune.

L'ÉCOLE COMME LIEU DE PRODUCTION

L'ÉCOLE DES ACTES

Les discussions en Assemblées sont prises en note, et réorganisées sous forme de déclarations communes pour l'Assemblée suivante. Il est alors examiné ensemble si ces textes semblent assez justes pour être considérés comme une déclaration de l'École des Actes ou s'ils doivent être encore travaillés, complétés. Le patient travail des Assemblées donne ainsi, chaque année, un *Manifeste* prenant la forme de formulations de droits qui n'existent pas encore et d'hypothèses nouvelles sur ce qui manque. Un site internet dédié est en cours de développement, et sera mis en ligne en octobre 2021, donnant ainsi accès à tout le travail textuel engagé par l'École des Actes en quatre ans.

L'École des Actes affirme par ailleurs que des formes d'expression nouvelles et nécessaires peuvent et doivent surgir de productions artistiques engageant tous ses participants. Quel art ces rencontres nous font-elles faire ? Qu'attendent de l'art nos participantes et participants ; que lui demandent-ils ; que

lui apportent-ils ? En 2021, de nouvelles productions sont engagées avec les artistes Gaëlle Choisine et Fatma Cheffi et dans le cadre du Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux ; de nouvelles collaborations se précisent par ailleurs pour la saison 2021-2022.

Nous voudrions créer un réseau de correspondants de l'École des Actes (personnes et institutions) qui seraient d'accord pour recevoir nos documents et les diffuser afin qu'ils soient connus et discutés, non dans l'anonymat des réseaux mais dans le courage des présences.

EN SAVOIR PLUS :

Renseignements et inscriptions du mardi au vendredi de 14h à 18h à l'École des Actes au 156, rue Danielle Casanova, 93300 Aubervilliers ou en écrivant à administration@ecoledesactes.org

<http://www.lacommune-aubervilliers.fr/ecole-des-actes>

<https://www.facebook.com/ecoledesactes/>

LE LABORATOIRE POUR DES ACTEURS NOUVEAUX

Depuis 2018, le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux s'est ouvert à la salle des 4 Chemins. C'est une permanence d'ateliers de théâtre gratuite et ouverte quatre soirs par semaine où amatrices, amateurs, et artistes se rencontrent et interrogent ensemble leur nécessité du théâtre.

*« Le théâtre, ça doit faire sortir les nouvelles idées, les nouvelles paroles, ça te pousse à voir clair dans la vie, à marcher. »**

Chaque semaine, il est animé par des artistes invités. Son mot d'ordre est : celles et ceux qui ne connaissent pas le théâtre, ces acteurs nouveaux, peuvent aider les artistes à le penser et à le faire autrement. Chaque semaine, une question est adressée au théâtre. En mettant cette question en jeu, artistes, jeunes amateurs d'Aubervilliers et participants de l'École des Actes cherchent de nouvelles potentialités de jeu et une vitalité plus grande pour toutes et tous. Les amateurs posent une haute idée du théâtre, le requièrent avec l'exigence d'agir sur le monde, et cela fait du bien à tous. Les questions de théâtre deviennent des outils pour la

vie, et la vie ouvre des questions pour le théâtre.

*« Je pense que ça vaut comme un pont entre les différentes personnes qui auraient du mal à se comprendre. »**

*« On est dans le même bateau dans le monde et le théâtre peut beaucoup. »**

*« Par le théâtre, on se voit, on se parle, on s'entend. Dans la rue, on ne peut pas parler. Au théâtre, tu peux parler avec des gestes. Tu n'as pas besoin de parler même. Les gens peuvent savoir ce qu'il y a dans ton cœur. »**

On cherche ce que pourrait être un « acteur nouveau » et on se laisse surprendre :

* paroles de participantes et participants au Laboratoire

que tu viens exprimer. Tu n'as pas besoin de parler même. Les gens

« Un acteur capable de laisser germer en lui et de faire exister d'autres natures. Un acteur qui amène de nouvelles idées, de nouveaux corps, de nouveaux accents. Qu'on n'a pas vu, qu'on n'attend pas ! »

*« Je ne sais pas ce que je viens faire là, comment je vais sortir, quelles questions je vais avoir en rentrant chez moi. À chaque fois c'est différent. Ce sont des surprises. On peut rapporter sa propre expérience, se découvrir soi-même et rapporter un petit quelque chose de soi à d'autres. On arrive à toucher un point en nous qu'on n'avait pas. »**

L'amitié est à la fois un principe, une condition et une vertu du travail.

*« Le théâtre d'ici, j'ai envie de faire connaissance avec les gens. L'amitié que je vis ici, c'est le plus important. C'est l'amitié qui permet tout. »**

Pour cette nouvelle saison, nous expérimenterons de nouvelles modalités de recherche au sein de ce laboratoire. Plusieurs semaines seront ainsi consacrées à la création de petites formes, qui seront mises en scène et jouées par les participantes et participants. En parallèle, se poursuivront

les semaines de rencontre et de recherche avec les artistes. Nous

les semaines de rencontre avec les artistes. Nous organiserons des présentations publiques pour partager et mettre en discussion les fruits de ces travaux.

LE STUDIO DES ACTRICES

Le Studio des actrices est hébergé par La Commune depuis trois ans. Il réunit un groupe de dix actrices. C'est un lieu d'exercement de l'actrice pensé et pratiqué par les actrices elles-mêmes. Pour cette nouvelle saison, cette communauté de recherche poursuit son enquête sur l'autonomie de l'actrice et choisit le territoire de l'enfance comme objet d'étude : quelles dispositions propres aux enfants permettent aux actrices de penser et de pratiquer leur art ? Les spécificités de l'enfance seront ici convoquées comme source de réflexion et d'expérimentation. Le Studio des actrices organisera au cours de la saison des temps de restitution de sa recherche et de ses modalités spécifiques.

Avec : Marion Bottollier, Maxime Chazalet, Virginie Colemy, Pauline Desmet, Camille Duquesne, Émilie Hériteau, Christine Koetzel, Agathe Paysant, Émilie Prévosteau et Marie Schmitt

INFORMATIONS PRATIQUES

École des Actes

La rotonde

156 rue Danielle Casanova
93300 Aubervilliers

Participation gratuite et ouverte
à toutes et tous, inscription
sur place du lundi au vendredi
de 14h à 18h
administration@ecoledesactes.org

Salle des 4 Chemins

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers

ecole.commune@gmail.com
+33 (0)6 22 53 76 77

Pour plus de renseignements,
rendez-vous sur www.lacommune-aubervilliers.fr

L'École des Actes est soutenue par
la Préfecture déléguée à l'Égalité
des chances en Seine-Saint-Denis,
le ministère de la Culture,
l'Office français de l'immigration
et de l'intégration, le Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis, la Ville
d'Aubervilliers et la Fondation ENGIE.

Farm Fatale

Farm Fatale

Imaginez une ferme sans terres à cultiver, sans animaux, sans fermiers, où même les bruissements de la nature se font rares. Sur un fond blanc quelques fourches, une dizaine de bottes de paille, un ou deux cochons en résine évoquent un semblant de structure agricole. Cinq créations, à la croisée de l'homme, de la marionnette et de l'épouvantail, subsistent pourtant dans cet environnement post-apocalyptique. Armées de l'espoir d'un monde meilleur, elles ne cèdent jamais à la nostalgie, mais multiplient au contraire d'infimes et joyeuses actions de résistance. De la radio-pirate, en passant par l'interview de la dernière des abeilles, jusqu'au recensement des sons produits dans leur biotope, elles créent les fondements d'une communauté autonome et solidaire. Dans le sillage de ses précédents spectacles, Philippe Quesne trouble le genre de la fable écologique, envoie un peu balader la morale et acclimate notre sensibilité à la sphère du non-humain. Ses personnages, comme redevenus enfants, retrouvent toute leur capacité d'étonnement devant la diversité et la beauté de la nature. À la fois poètes, militants et doux rêveurs, ils tentent de combattre les effets délétères de la surexploitation des forêts, des rivières, des terres et des océans. Et si les slogans ne suffisent pas, peu importe : ils savent aussi chanter, jouer de la musique, archiver et même philosopher pour rebâtir le monde. Un monde habité par des êtres un peu désuets, un peu effrayants, mais toujours bienveillants et soucieux de préserver, suivant les mots de Rilke « cette terre temporaire et dégradée ».

Farm Fatale de Philippe Quesne

Formé aux arts plastiques à l'École Estienne et dans la section scénographie de l'ENSAD, Philippe Quesne débute en tant que scénographe pour le théâtre, l'opéra mais aussi pour plusieurs expositions. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio regroupant des acteurs, des plasticiens et musiciens autour de spectacles singuliers, dont *L'effet de Serge* (2007), *La mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010) et *Swamp Club* (2012). Ses créations invitent sur scène les phénomènes de la nature, les expériences inattendues du quotidien ainsi que de petites communautés utopiques, comme observées à la loupe. Directeur du centre dramatique national de Nanterre-Amandiers de 2004 à 2020, il collabore également avec de nombreuses institutions culturelles étrangères. Récemment, il a ainsi monté aux Kammerspiele de Munich *Farm Fatale* en associant deux comédiens de sa compagnie à trois acteurs de la troupe permanente munichoise. En 2021, il crée une version scénique de la symphonie de Malher *Das Lied von der Erde*.

Farm Fatale

production de la création Münchner Kammerspiele
production tournée Vivarium Studio
coproduction Nanterre-Amandiers centre dramatique national
spectacle créé le 29 mars 2019 pour le répertoire des Münchner Kammerspiele, Munich (Allemagne)

conception, scénographie
et mise en scène
Philippe Quesne

création et interprétation
Léo Gobin, Michèle Gurtner (rôle créé par Julia Riedler), Sébastien Jacobs (rôle créé par Stefan Merki), Nuno Lucas (rôle créé par Damian Regbetz), Gaëtan Vourc'h

collaboration scénographie
Nicole Marianna Wytyczak
collaboration costumes
Nora Stocker
masques **Brigitte Frank**
création lumière
Pit Schultheiss
création son **Robert Göing, Anthony Hughes**
assistant à mise en scène
Jonny-Bix Bongers, Dennis Metaxas
dramaturgie **Martin Valdés-Stauber, Camille Louis**
traduction surtitrage
Harold Manning
régie générale **Loïc Even**
régie lumière
Fabien Bossard
régie son **Félix Perdreau**

MER À 19H30, JEU À 14H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 1H30

Le Cheval de la vie – Maquette #2 – Étape de travail

Le Cheval de la vie – Maquette #2 – Étape de travail

Les acteurs sont capables de tout. De ranimer de vieux rêves enfouis sous la tristesse, d'exorciser les peurs, de franchir le gué qui nous tient à distance de la vraie vie. Mais peuvent-ils dé-zombifier notre époque? Avec ses huit comédiens, Lou Chrétien-Février ouvre les paris et propose de se mettre au chevet du monde pour lui administrer une thérapie de choc. À l'image des rituels malicieusement filmés par Jean Rouch dans *Les maîtres fous*, chaque interprète tente d'appivoiser la mort et de faire à nouveau advenir la joie. Celle qui sommeille en nos âmes enfantines, celle qui allume notre goût du jeu. Car la fable dont ils se saisissent présente un monde divisé avec, d'une part, celui où l'on jouerait encore et, de l'autre, celui où l'on ne jouerait plus. Bannis par la cohorte des «spectateurs» devenus ennemis des manifestations de l'imaginaire, les «acteurs-bruts» décident de braver l'interdit. Sur scène, ils incarnent et règlent leurs comptes avec les figures oppressantes de leurs histoires personnelles. Mais ils n'hésitent pas à convoquer en même temps les personnages qui les apaisent. Avec la ferveur des fous et la foi des enfants, ils produisent de nouvelles épreuves initiatiques dont les charmes allègent le «cheval de la vie» de tout son abattement.

Le Cheval de la vie

- Maquette #2 -

Étape de travail

de Lou Chrétien-Février

Issue de la danse, qu'elle n'a jamais vraiment quittée, Lou Chrétien-Février fonde en 2009 le collectif L'Éventuel Hérisson Bleu, tout en suivant ses études en khâgne au lycée Fénelon de Paris. Danseuse, mais aussi comédienne au sein de sa compagnie, elle décide, après s'être initiée à la danse classique et contemporaine au C.N.R de Boulogne, de se former à la pratique de l'acteur. Pour ce faire, elle intègre le conservatoire du 8^e arrondissement de Paris, l'EDT 91, l'école du jeu auprès de Delphine Elliot, puis, en 2014, la Comédie de Saint-Étienne sous le parrainage de Pierre Mailet. Pendant et à l'issue de sa formation, elle joue pour de nombreux metteurs en scène, dont Florian Pautasso (*Incredible, irraisonné, impossible baiser*), Martial di Fonzo Bo (*M comme Meliès*), Guillaume Béguin (*Titre à jamais provisoire*), Marie-José Malis (*Dom Juan*) et Dâper Dutto (*Acteurs !*). L'écriture de son deuxième texte, *Les petits*, lui apporte les encouragements du CNT et renforce son désir de s'engager dans la mise en scène. C'est donc avec ferveur que sa première création, *Le Cheval de la vie*, remet au centre du théâtre la question du jeu.

Le Cheval de la vie - Maquette #2 - Étape de travail
 Maquette n° 2 : 21 et 22 octobre 2021, Festival Fragments (Théâtre 13 - Paris) 4-9 Avril 2022, Festival Mythos - Rennes
 avec le soutien du Théâtre du Beauvaisis, La Commune CDN d'Aubervilliers, Théâtre du Parc - Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de l'Elysée - Lyon
 ce spectacle sera créé à l'automne 2022, au Théâtre du Beauvaisis. Il fait partie des projets lauréats de création en cours 2020, des ateliers Médicis - Clichy-sous-Bois et est également soutenu par le dispositif Happyrest/Supétama (Hauts-de-France)

mise en scène et écriture
Lou Chrétien-Février

avec **Laure Barida,**
Marion Bordessoulles,
Lou Chrétien-Février,
Marjorie Eftter,
Hugo Mallon,
Santiago Montequin,
Simon Peretti,
Thibault Villette

collaboration artistique
Marie Thiebault

régie son **Patrick Jammes**
 administration et production
Romane Vanderstichele
 avec la complicité artistique
 et administrative
 d'**Hugo Mallon, Marion**
Bordessoulles et Antoine
Thiollier du collectif de
l'Éventuel Hérisson Bleu

JEU À 19H30, VEN À 20H30, SAM À 18H
 DURÉE ESTIMÉE 30 MIN

Mémoires d'un névropathe

Mémoires d'un névropathe

Les *Mémoires d'un névropathe* donnent à entendre un texte excessivement perturbant. Alors qu'il s'apprête à devenir président de la cour d'appel de Saxe, Paul Daniel Schreber sombre dans le pandemonium de la psychose. Il est interné, relâché, puis hospitalisé à nouveau dix ans plus tard dans le service du docteur Flechsig. C'est à ce moment qu'il décide, pour convaincre un jury chargé d'évaluer sa santé mentale, de déplier toutes les « raisons » de sa folie. Ouvrage paranoïaque à la langue incroyable, immensément folle et en un sens totalement drôle, son œuvre a suscité d'innombrables commentaires dans le champ de la psychanalyse, dont ceux de Freud, Jung et Lacan. Mais c'est également pour Jean Sluka un extraordinaire texte de théâtre. Une sorte de spectacle décompensé où le trop-plein de la parole se dévide sans plus aucune limite. Un discours importun, délivré de toute entrave et qui recompose l'entière des liens entre les choses, dont Jean Sluka fait une immense rêverie cocasse, poignante, qu'il accompagne de son rire sardonique. Car on peut dire de Jean Sluka, avec ce premier spectacle-étude, qu'il est un jeune Suisse qui réinvente pour nous le rire sardonique de Groucho Marx.

Mémoires d'un névropathe de Jean Sluka

Mémoires d'un névropathe
spectacle créé en 2019 à La Manufacture – Lausanne

mise en scène **Jean Sluka**

scénographie

Louise Bentkowski

avec **Alice Delagrave,**
Martin Reinartz

C'est après des études en philosophie et en sociologie dans les universités de Fribourg et de Prague que Jean Sluka entame une formation en mise en scène au sein de La Manufacture. Passionné de cinéma, il recherche dans le théâtre non pas la maîtrise du septième art, mais les incarnations ou apparitions, pour ainsi dire matérielles, de la pensée. Assistant de Robert Cantarella pour la série théâtrale *J'ai le sentiment qu'il s'en suivra de terribles excès d'étrangeté*, ainsi que pour Marie-José Malis dans le cadre d'un stage de direction d'acteurs, il signe avec *Mémoires d'un névropathe* son premier spectacle.

JEU À 20H30, VEN À 21H30, SAM À 19H
DURÉE 1H15

_jeanne_dark_

jeanne_dark
_jeanne_dark_, c'est le pseudo Instagram que s'est choisi Jeanne, une adolescente de 16 ans issue d'une famille catholique, qui vit dans une banlieue pavillonnaire d'Orléans. Depuis quelques mois, elle subit les railleries de ses camarades sur sa virginité. Un soir, alors qu'elle est seule dans sa chambre, elle décide de ne plus se taire et prend la parole en live sur Instagram. Face au miroir que lui tend le smartphone, Jeanne se raconte, danse, filme, explose, se métamorphose, oscillant entre mise à nu et mise en scène de soi. Portée par Helena de Laurens, cette performance virtuose sera accessible tous les soirs en live sur Instagram.

jeanne_dark conçu, écrit et mis en scène par Marion Siéfert artiste associée

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, qui sera ensuite présenté au TJCC, Festival Parallèle, Festival Wet³, au TU à Nantes, au théâtre de Vanves, à la Gaîté Lyrique, entre autres. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre tout en étant associée au travail de compagnies en tant qu'interprète, dramaturge, assistante à la mise en scène (*L'Accord Sensible*, Joris Lacoste et le collectif allemand Rimini Protokoll). Elle performe pour Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao dans *Les Nouveaux aristocrates*, dont la première a eu lieu aux Wiener Festwochen 2017. Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à La Commune CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le grand sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris et *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE!* (création mars 2019), un duo pour une rappeuse et une danseuse.

jeanne_dark
production Ziferte et La Commune CDN d'Aubervilliers | coproduction Théâtre Olympia - CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne - Rennes, La Rose des vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNC Angers, L'Empreinte - scène nationale Brive-Tulle, CDN d'Orléans, TANDEM - scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Maillon, Théâtre de Strasbourg - scène européenne, Kunstenzentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano - Toulouse, Théâtre de Liège | avec le soutien de POROSUS, Fonds de dotation et de M.A.C Cosmetics | avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France | action financée par la Région Île-de-France | accueil en résidence n2G - CDN de Gennevilliers, La Ménagerie de Verre dans le cadre du StudioLab | réalisation scénographie Ateliers Nanterre-Amandiers

conception, mise en scène
et texte **Marion Siéfert**

collaboration
artistique, chorégraphie
et performance
Helena de Laurens
collaboration artistique
Matthieu Bareyre

conception scénographie
Nadia Lauro
lumière **Manon Lauriol**
son **Johannes Van Bebber**
vidéo **Antoine Briot**

harpe baroque
Babett Niclas
costumes **Valentine Solé**
maquillage
Karin Westerlund
accompagnement
du travail vocal
**Jean-Baptiste
Veyret-Logerias**
régie générale **Chloé Bouju**
régie vidéo **Jérémy Oury**
régie plateau **Marine Brosse**
montage de production
Cécile Jeanson
diffusion et administration
de Ziferte Productions
Anne Pollock

MER À 19H30, JEU À 14H30, VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 1H45



LE SPECTACLE EST À SUIVRE AU
THÉÂTRE OU SUR INSTAGRAM
DEPUIS LE COMPTE @JEANNE_DARK
ABONNEZ-VOUS !

Xiao Ke

Xiao Ke

En réponse à une commande du Centre Pompidou × West Bund Museum à Shanghai, j'ai collaboré avec une danseuse et chorégraphe originaire du Yunan mais qui vit maintenant à Shanghai. Elle s'appelle Xiao Ke et elle a 41 ans. Le spectacle aura lieu à Shanghai à l'automne 2020. Nous avons commencé à travailler, il y a quelques semaines, en téléconférence, car, pour des raisons écologiques, ni moi, ni ma compagnie, ne prenons plus l'avion. D'une certaine manière, cela tombait bien, puisque Xiao était confinée chez elle. Maintenant, c'est le contraire, elle peut sortir de chez elle mais pas moi. Je lui ai envoyé toutes les vidéos de mes spectacles, en lui demandant de me dire ce qui l'intéressait et en lui proposant de s'en emparer comme elle le souhaitait. Elle a opéré des choix à travers le corpus de mon travail et le résultat sera un solo qui rendra compte de l'évolution de la danse et de la culture en Chine depuis 40 ans. J'ai été tellement intéressé par le résultat que j'ai pensé qu'il fallait faire un aller-retour et montrer le spectacle en France. Nous travaillons donc à une autre version du spectacle présentée par moi sur scène, avec Xiao Ke en visioconférence, depuis Shanghai. Un spectacle très expérimental.

Jérôme Bel, le 15 avril 2020

Xiao Ke

conçu par Jérôme Bel

artiste associé

En 1994, Jérôme Bel réalise sa première chorégraphie: *Nom donné par l'auteur*, à laquelle *Jérôme Bel* (1995) fait suite. Les besoins fondamentaux de la danse ainsi que les enjeux politiques qui la traversent sont au cœur de son travail et constituent la matière des portraits (théâtraux) de danseurs qu'il initie avec *Véronique Doisneau* (2004). Ce faisant, il interroge également le médium du théâtre, en particulier dans *The show must go on* (2001), *Disabled Theater* (2012), *Cour d'honneur* (2013) et plus récemment *Gala* (2015). Depuis septembre 2016, il est artiste associé à La Commune.

Depuis 2019, pour des raisons écologiques, Jérôme Bel et sa compagnie n'utilisent plus l'avion pour leurs déplacements et c'est avec ce nouveau paradigme que ses derniers spectacles (*Xiao Ke*, *Laura Pante...*) ont été créés et produits.

Xiao Ke

Production R.B. Jérôme Bel
coproduction Centre Pompidou x West Bund Museum – Shanghai, Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou – Paris. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture, de l'Institut Français – ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA – office national de diffusion artistique pour ses tournées en France

Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements cotéalisée La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris

concept **Jérôme Bel**

de et avec **Xiao Ke**
et **Jérôme Bel**

R.B. Jérôme Bel
conseil artistique
et direction exécutive
Rebecca Lasselin
administration
Sandro Grando

MER, JEU, VEN À 19H, SAM À 18H
DURÉE 1H30



Durée d'exposition

Durée d'exposition

Au départ un trou, un manque. L'impression d'être absent au réel, étranger aux autres, comme séparé du monde. Où est passée «la vraie vie»? Faut-il renoncer à l'idée d'un temps pleinement vécu? *Durée d'exposition* nous invite au processus inverse: tenter de se rallier ou re-lie au temps présent, aux possibilités et accidents qu'il contient – le désir d'une existence véritable suivra peut-être. Animal Architecte s'inspire de la photographie argentine, de son vocabulaire, du type de présence au monde qu'elle suppose. La pièce élabore un jeu à la fois enfantin et méthodique, mais surtout attentif aux moments que la séance théâtrale offre en partage. Suivant pas à pas le déroulé d'un manuel de photographie – régler, cadrer, déclencher, révéler... –, les deux acteurs tentent de traduire chaque étape technique en geste théâtral ou performatif. Onze séquences se déposent ainsi en nous comme autant d'expériences, nettes ou fugaces, comme les cristaux d'un souvenir en train de se constituer. Peu à peu se dessine un parcours, peut-être une éclaircie. De *Bérénice* à *Baisers volés*, du dispositif sonore à la description du lieu, l'expérience – de l'amoureux et/ou du spectateur – aura, au sortir de la représentation, convoqué le spectre de la séparation pour mieux le conjurer.

Durée d'exposition un spectacle d'Animal Architecte

Camille Dagen se forme comme comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg, après avoir frayé avec la philosophie à l'École normale supérieure, notamment avec l'œuvre de Spinoza. Au TNS, elle rencontre Emma Depoid, scénographe, elle-même issue d'une formation en art graphique, scénographie et design dans les écoles Duperré et Boule. En 2018 elles fondent ensemble la structure de création Animal Architecte. Au cœur de la démarche d'Animal Architecte se trouve le désir de travailler à l'interstice entre théâtre et performance ; un goût certain pour l'hybridation et la combinatoire de techniques, matériaux et disciplines hétérogènes ; également une attention à l'élaboration méthodologique du processus de création. Animal Architecte travaille essentiellement à partir de matériaux non théâtraux. Tout en poursuivant son activité d'interprète, notamment auprès de Julien Gosselin, Vanessa Larré et Joris Lacoste, Camille Dagen conçoit en étroite collaboration avec Emma Depoid, écrit et met en scène *Durée d'exposition*, qui remporte le prix du jury et le prix du public au festival européen Fast Forward à Dresde. Elle est invitée à y créer un spectacle avec la troupe allemande du théâtre national de Dresde ; ce sera *Conjectures*, créé en 2020, dont la première publique est reportée à février 2022. Animal Architecte est associé au Théâtre Olympia – CDN de Tours en 2021-2023.

Durée d'exposition

production Animal Architecte
production déléguée Bureau Formart
soutiens le JTN, La Loge et La Loge hors-les-murs, l'Agence culturelle Grand Est, les Bourlingueurs et le festival Les Effusions, la compagnie Beau Geste, Mains d'œuvres, le CENTQUATRE, le Phénix – scène nationale de Valenciennes, le T2G – CDN de Gennevilliers
le prix du public au festival européen Fast Forward à Dresde (Allemagne) en novembre 2018
Durée d'exposition a reçu le prix du jury et le prix du public au festival européen Fast Forward à Dresde (Allemagne) en novembre 2018
coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris

conception et mise en scène
Camille Dagen
en binôme avec
Emma Depoid,
scénographie et costumes

avec **Thomas Mardell**,
Hélène Morelli

création musicale
Kaspar Tainturier-Fink
régie son
Kaspar Tainturier-Fink
ou **Valentin Kottelat**

création lumière
Hugo Hamman
régie lumière
Sébastien Lemarchand
création vidéo
Camille Dagen,
Valentin Kottelat
dramaturgie collective
toutes et tous
et **Yannick Gonzalez**,
créateur du rôle
administration, production,
diffusion **Cécile Jeanson**
et **Léa Coutel**
(Bureau Formart)

MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30
SAM À 14H & 18H
DURÉE 1H20



BANDES

BANDES

C'est une pièce pour et par une bande. Une bande composite et amie d'une douzaine de jeunes gens, dont cinq acteurs très différents. Dans le sillage de *Durée d'exposition*, Camille Dagen use du plateau comme d'un espace critique et ludique, où s'entretissent récit théâtral, geste performatif, archives historiques et matériau réflexif. *Bandes* s'inspire très librement de la démarche de Greil Marcus dans son ouvrage sur les mouvements de la contre-culture moderne : *Lipstick traces, une histoire secrète du XX^e siècle*. Il s'agit de mener avec les moyens du théâtre une enquête en direction d'un passé proche : quelques révoltes inachevées, quelques rêves perdus, persistants. Qui sont nos amis morts ? Une chose disparue peut-elle encore être ardente ? En prenant le présent de la représentation pour point de départ et d'appui, le spectacle déploie une dérive à travers plusieurs temps, plusieurs villes, plusieurs moments décisifs, intimes ou collectifs. Quand est-ce que ça change ? Nourri par une énergie tour à tour explosive et méditative, inquiète et passionnée, *BANDES* se diffracte, se métamorphose et circule entre traces de la Commune, documents situationnistes, hurlements punk, plateau télé des années 1980... – et questions vissées aux corps d'aujourd'hui.

BANDES

un spectacle d'Animal Architecte

Camille Dagen se forme comme comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg, après avoir frayé avec la philosophie à l'École normale supérieure, notamment avec l'œuvre de Spinoza. Au TNS, elle rencontre Emma Depoid, scénographe, elle-même issue d'une formation en art graphique, scénographie et design dans les écoles Duperré et Boule. En 2018 elles fondent ensemble la structure de création Animal Architecte. Au cœur de la démarche d'Animal Architecte se trouve le désir de travailler à l'interstice entre théâtre et performance; un goût certain pour l'hybridation et la combinatoire de techniques, matériaux et disciplines hétérogènes; également une attention à l'élaboration méthodologique du processus de création. Animal Architecte travaille essentiellement à partir de matériaux non théâtraux. Tout en poursuivant son activité d'interprète, notamment auprès de Julien Gosselin, Vanessa Larré et Joris Lacoste, Camille Dagen conçoit en étroite collaboration avec Emma Depoid, écrit et met en scène *Durée d'exposition*, qui remporte le prix du jury et le prix du public au festival européen Fast Forward à Dresde. Elle est invitée à y créer un spectacle avec la troupe allemande du théâtre national de Dresde; ce sera *Conjectures*, créé en 2020, dont la première publique est reportée à février 2022. Animal Architecte est associé au Théâtre Olympia – CDN de Tours en 2021-2023.

BANDES

production Animal Architecte et Bureau Formart | coproduction Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne, Théâtre Olympia – CDN de Tours, Comédie – CDN de Reims, Le tandem – scène nationale Arras-Douai, Le Phénix – scène nationale Valenciennes, Festival d'Automne à Paris | avec l'aide à la production de la DRAC Grand-Est et de la Ville de Strasbourg | avec le soutien du Fonds de dotation création Porosus et de La Loge hors-les-murs | avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages, du T2G – CDN de Gennevilliers, de La Fondérie / Le Théâtre du Radeau, du Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne | accueil en résidence le Gallia Théâtre – scène conventionnée d'intérêt national – art et création de saintes | action financée par la Région Ile-de-France – Fonds régional pour les talents émergents (FORTE) | coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris

très librement inspiré de *Lipstick traces: une histoire secrète du XX^e siècle* de **Greil Marcus** (avec la complicité des éditions Allia)

conception, écriture et mise en scène **Camille Dagen** en binôme avec **Emma Depoid**, scénographe

avec **Théo Chédeville**, **Hélène Morelli**, **Roman Kané**, **Thomas Mardell**, **Nina Villanova** (*parfois sous un autre visage*)

dramaturgie **Mathieu Garling** régie générale et régie plateau **Edith Biscaro** création lumière **Sébastien Lemarchand** compositeur **Kaspar Tainturier-Fink** création vidéo **Germain Fournal** création costumes **Emma Depoid** régie lumière **Nina Tanne** régie vidéo **Emma Depoid** avec la complicité d'**Aclim Marah** pour la direction du chant regard extérieur **Saoussen Tatah** administration, production, diffusion **Cécile Jeanson** et **Léa Coutel** (bureau Formart)

MER À 19H30, JEU À 14H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 2H50



Pièce
d'actualité n° 16
conçu et mis
en scène par
Jérôme Bel,
Maxime Kurvers,
Marie-José
Malis et Marion
Siéfert
Güven

Pièce d'actualité n° 16
production La Commune CDN d'Aubervilliers

DU 17 AU 28 NOVEMBRE 2021
CRÉATION

Güven a 28 ans environ. Il est né à Aubervilliers, a fait ses études, vit dans une cité, chez ses parents et travaille à Aubervilliers. Parfois, il va voir sa famille en Turquie. Un jour, il a fait du théâtre avec Marie-José, qu'il appelle MamiJo ou Marijozolympik. Il a aussi fabriqué les vidéos de la série *Un confinement*.
Güven est fait pour le théâtre. Il met un pied sur la scène et le jeu le saisit. Les artistes le regardent et y voient l'enfance de leur travail. Pour Güven, nous avons imaginé ce cabaret où les artistes associés de La Commune tour à tour mettent en scène « Güven ». 4 metteurs en scène pour Güven.

conception et mise en scène avec **Güven Tugla**
Jérôme Bel,
Maxime Kurvers,
Marie-José Malis
et **Marion Siéfert**

MAR À 14H30, MER 17 À 20H30,
MER 24, JEU À 19H30, VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE ESTIMÉE 1H30

Jérôme Bel

Jérôme Bel

Jérôme Bel raconte, à sa manière, sa vie dans l'art. Les étapes, les gestes de création, et les ressorts de l'inconscient ou de la décision. Dans son œuvre, Jérôme Bel a signé plusieurs solos consacrés à des interprètes, qui éclairaient chacun un aspect important du système de la danse, langage socialisé dans le monde, avec ce qui est incorruptible en elle et ce qui est, au contraire, au service de l'insupportable division du travail, des places etc. Puis il a signé un solo consacré à la chorégraphe Isadora Duncan. Le geste se resserrait. Et maintenant, donc, il fait ce solo en autoportrait. C'est la maturité, le temps lisible. C'est toujours la même générosité, la vraie, la sobre, la dé-pathétisée. Rendre à l'intelligence de tous l'intelligence de la danse. L'idée! Et qui toujours finit par faire rire beaucoup ou nous transporte soudain dans l'affect pur. Et c'est aussi nos combats, nos dernières décennies, ce qu'il fallait vouloir, ce qu'il fallait apprendre à voir et à inventer. Lui, Jérôme Bel, ne le sait pas tout à fait peut-être, mais c'est aussi un programme.

Jérôme Bel

de Jérôme Bel

artiste associé

En 1994, Jérôme Bel réalise sa première chorégraphie: *Nom donné par l'auteur*, à laquelle *Jérôme Bel* (1995) fait suite. Les besoins fondamentaux de la danse ainsi que les enjeux politiques qui la traversent sont au cœur de son travail et constituent la matière des portraits (théâtraux) de danseurs qu'il initie avec *Véronique Doisneau* (2004). Ce faisant, il interroge également le médium du théâtre, en particulier dans *The show must go on* (2001), *Disabled Theater* (2012), *Cour d'honneur* (2013) et plus récemment *Gala* (2015). Depuis septembre 2016, il est artiste associé à La Commune.

Depuis 2019, pour des raisons écologiques, Jérôme Bel et sa compagnie n'utilisent plus l'avion pour leurs déplacements et c'est avec ce nouveau paradigme que ses derniers spectacles (*Xiao Ke*, *Laura Pante...*) ont été créés et produits.

Jérôme Bel

production R.B. Jérôme Bel | coproduction La Ménagerie de Verre - Paris, La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, R.B. Jérôme Bel - Paris | l'écriture du texte de ce spectacle participe du processus de création de Sustainable theatre?, développé par Katie Mitchell, Jérôme Bel et Théâtre Vidy-Lausanne et coproduit par Théâtre de Liège, NTGent, MC2 Grenoble, Théâtre National Croate de Zagreb, Dramaten Stockholm, Théâtre National de Lituanie-Vilnius, Piccolo Teatro Milan, Teatro Nacional D. M. II Lisbon, Ttrafo Budapest (en cours) | remerciements Marie-José Malis | R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture | Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements | coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris

concept **Jérôme Bel**

avec **Jérôme Bel**

assistantat
Maxime Kurvers

R.B. Jérôme Bel
conseil artistique
et direction exécutive
Rebecca Lasselin
administration
Sandro Grandò

MAR, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H
DURÉE ESTIMÉE 2H

LA PIÈCE COMPORTE
DES SCÈNES DE NUDITÉ



Les Toits Bossus

Les Toits Bossus

Mais que se passe-t-il sur le toit de l'école? Et qui sont ces adultes perchés à sa cime? Une étrange compagnie d'acteurs, Val, Flof, Fredo, Aurèle et Sam, donne chaque mois une représentation en hommage aux vingt-six enfants à l'origine des *Toits Bossus*. Car ce sont eux qui, après avoir créé avec les comédiens la pièce *L'œil de lièvre*, ont décidé d'en composer leur propre version. Inspiré – de façon très décalée – des événements de la Commune de Paris, le spectacle montre le soulèvement et la fin tragique des «ardentes lunes en fleurs», qui ne faisaient que réclamer leur part de soleil sur la toiture des voisins. Mais aujourd'hui les enfants ont disparu, de même que les souvenirs des barricades. Alors que faire sinon relier l'enfance au théâtre et à la révolution? C'est un spectacle splendide, qui a l'ardeur des vieilles avant-gardes, implacable douceur, qui redonne au théâtre toute son incorruptible machine. Par la langue, par le jeu des acteurs, par le déni de la mort des cœurs, l'enfance a toujours été la décision du théâtre.

Les Toits Bossus

Groupe T

C'est une rencontre entre trois artistes qui est à l'origine du Groupe T. Fondée à Paris en 2016, la compagnie, initialement composée de la metteuse en scène Juliane Lachaut, de l'auteur dramatique Théo Cazau et du scénographe Antonin Fassio, s'étoffe très vite de neuf acteurs. À l'écoute des singularités, des rythmes et des langues qui les caractérisent, ils construisent des univers fourmillants et utopiques jusque dans leurs moindres détails. Entièrement autonomes, ces mondes ne sont pourtant pas fermés aux personnes extérieures au Groupe T. Au contraire, ces dernières font l'objet de toute leur attention, tandis que l'écriture, la scénographie et la direction d'acteurs s'élaborent de concert. Dans le cadre du Collectif 12, la compagnie intervient ainsi depuis 2019 sur des temps longs avec des enfants et des adolescents, et anime par ailleurs des stages pour adultes mêlant acteurs professionnels et amateurs.

Les Toits Bossus

production Groupe T
coproduction Collectif 12 – Mantes-la-Jolie
aide à la création 2021, DRAC Île-de-France, Bourne FORTE 2020, Région Île-de-France,
Dispositif Création en Cours des Ateliers Médicis 2018, Studiolab de La Ménagerie de Verre – Paris, Nouveau Gare au
Théâtre – Vitry-sur-Seine, Lillas en Scène – Les Lillas, 6 Mettre – Fresnes
spectacle créé le 11 février 2021 au Collectif 12 – Mantes-la-Jolie

DU 10 AU 17 DÉCEMBRE 2021

texte **Théo Cazau**
mise en scène
Juliane Lachaut

avec **Camille Blanc, Théo Cazau, Antonin Fassio, Juliane Lachaut, Romain Noury, Lavinia Osimo, Mathilde Rousseau, Aurélien Vacher**

scénographie, costumes,
graphisme **Antonin Fassio**
création musicale,
régie son **Solal Mazeran**
lumière, régie générale
Louise Rustan
administration, production
Héloïse Vignals

La Commune remercie le Collectif 12 qui, grâce à son infatigable travail et à son hospitalité, a permis que nous rencontrions le Groupe T

MAR À 14H30, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 2H

L'origine du monde **ou la mythologie grecque racontée aux enfants d'après *La Théogonie* de Hésiode**

L'origine du monde ou la mythologie grecque...

Il était une fois les dieux. Ouranos, Gaïa – à l'origine du ciel et de la terre – leur terrible progéniture – les Titans – mais aussi les divinités de la nuit, l'abandon, les yeux de Méduse, l'éther et les étoiles. Avec ce premier spectacle adressé au jeune public, Franck Dimech retrouve la primeur des récits mythologiques qui enchantèrent son enfance. Entre le théâtre d'objet, l'art du conte et la marionnette, son spectacle rend hommage aux récits « rapportés » de la Grèce antique par l'historien et anthropologue Jean-Pierre Vernant. Autant d'amours naissantes, de rivalités et de combats épiques dont le souvenir ou la découverte nous font frémir. Autant de péripéties, sinon d'outils de compréhension, ravivés sous nos yeux fascinés.

L'origine du monde ou la mythologie grecque racontée aux enfants d'après *La Théogonie* de Hésiode

mis en scène par Franck Dimech

Franck Dimech est un artiste à la formation et aux intérêts éclectiques. Après s'être formé à la maîtrise des chœurs de l'Opéra de Lyon, il intègre l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon, puis s'engage dans une licence en études théâtrales à l'Université d'Aix-Marseille. Dès 2002, à la suite de l'obtention d'une bourse AFAA «Villa Médicis Hors les Murs», qui lui fait découvrir la Chine populaire et Taïwan, il entame un travail sur le répertoire dramatique français et européen en collaboration étroite avec des artistes asiatiques. En parallèle, il fonde la compagnie Théâtre de l'Ajmer, où il développe des formes émancipées des effets de *decorum* grâce auxquelles l'acteur occupe à nouveau une place centrale sur scène. Après avoir monté *Pièce d'actualité n°10: Les Chinois à Aubervilliers* à La Commune, il y présente son premier spectacle à destination des enfants.

L'origine du monde ou la mythologie grecque...
coproduction Le Théâtre de Ajmer / Badaboum Théâtre
avec les soutiens de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône
et de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur
spectacle créé le 7 décembre 2019 au Badaboum Théâtre - Marseille

DU 10 AU 15 JANVIER 2022
EN FAMILLE, À PARTIR DE 7 ANS

d'après *La Théogonie* de
Hésiode
mise en scène
Franck Dimech

avec **Jung-Shih Chou,**
Marianne Fontaine, Jean-
Noël Lefevre

décor et lumière
Sylvain Faye
costumes **Elsa Cassili**
son et accessoires
David Certano
vidéo **Coraline Mas**
régie **Michael Chapoutot,**
Pierre Seez
avec la voix des enfants
Vadim Chapoutot,
Paloma Confalonerie,
Garance Dimech-Chou,
Émilio Gaillardot Le Du,
Isidore Joron, Olmo Shon,
Alice Vivien

LUN, MAR, JEU, VEN À 14H,
MER À 14H30, SAM À 16H
DURÉE 1H

Théories et pratiques du jeu d'acteur·rice (1428-2021)

Une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur·rice

Théories et pratiques du jeu d'acteur·rice (1428-2021)

La pratique de l'acteur peut-elle encore être repensée? Que retenir des théories du jeu élaborées par Zeami, Diderot, Brecht, Meyerhold, Lecoq, Bogart ou Overlie? Peuvent-elles, par-delà les codes issus d'une tradition figée en stéréotypes, produire quelques outils nouveaux? Renouveler les conceptions de la création théâtrale? Dans le sillage de *La naissance de la tragédie*, où il interrogeait la place de l'imaginaire propre à l'acteur, Maxime Kurvers redonne aux capacités des comédiennes et comédiens leur fonction première: faire théâtre. Mais cet art, si fragile, requiert une relecture attentive des textes qui l'orientent. En s'appropriant sous nos yeux les ouvrages qui explorent, à travers différents âges et pays, la question du jeu, les comédiennes et comédiens retracent les lignes d'une généalogie inédite. Tout en expliquant les postulats des textes théoriques qui leurs sont confiés, les acteurs les mobilisent comme autant de machines à jouer et de propositions concrètes pour le plateau. C'est l'idée d'un jeu qui est résolument solidaire des axiomes qui le conduisent, c'est la reconquête d'une économie de moyens qui octroie à l'acteur sa fonction souveraine et au théâtre sa singulière existence.

Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2021)

Une bibliothèque vivante
pour l'art de l'acteur-riche

conçu et mis en scène par Maxime Kurvers

artiste associé

Maxime Kurvers, né en 1987 à Sarrebourg en Moselle, vit actuellement à Paris. Il poursuit des études théoriques en arts du spectacle à l'université de Strasbourg avant d'intégrer la section scénographie de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). En 2015, il réalise avec *Pièces courtes 1-9* sa première mise en scène, sous la forme d'un programme théâtral qui interroge les conditions minimales de sa propre réalisation. Créé à l'automne 2016, *Dictionnaire de la musique* prolonge ce questionnement du théâtre et de ses ressources par la présence et l'histoire d'autres médiums. *La naissance de la tragédie*, créé en 2018, est un solo pour et par l'acteur Julien Geffroy. Maxime Kurvers est artiste associé à la Commune CDN d'Aubervilliers depuis 2016.

Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2021)

coproduction La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, The Saison Foundation - Tokyo et le soutien de La Ménagerie de Verre dans la production MDCCLXXI - Paris avec l'aide de la Région Île-de-France, au titre de l'aide à la création le cadre du Studiolab, le Théâtre de l'Aquarium - La vie brève, l'agence pour les Affaires culturelles du Japon, Morishita Studio - Tokyo coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris

conception et mise en scène
Maxime Kurvers

avec **Évelyne Didi,**
Camille Duquesne,
Julien Geffroy,
Michèle Gurtner,
Mamadou M Boh,
Caroline Menon-Bertheux,
Yoshi Oida

écriture et dramaturgie
Maxime Kurvers et l'équipe
costumes
Anne-Catherine Kunz
lumière **Manon Lauriol**
couture **Maria Eva,**
Rodrigues Matthieu
perruque **Mélanie Gerbeaux**

Ces représentations ont été repensées en fonction de l'auditorium du Campus Condorcet et donneront à voir les deux soirs une sélection issue du spectacle original, qui aurait dû être présenté la saison passée et qui sera reprogrammé à La Commune à l'automne 2022.

MER, JEU À 19H30
DURÉE ESTIMÉE 2H

ENTRÉE LIBRE, SUR RÉSERVATION
AU CENTRE DE COLLOQUES DU CAMPUS
CONDORCET, PLACE DU FRONT POPULAIRE
À AUBERVILLIERS

Dancer of the year

Dancer of the year

Sacré « meilleur danseur de l'année » par le prestigieux magazine *Tanz*, le chorégraphe Trajal Harrell est alors assailli par un flot de questions, sur son art, sur les modalités de reconnaissance et de transmission de sa pratique. Il répond par un solo qui le situe, lui, de manière entièrement unique au cœur de la danse comme élément pur de transport vers ceux qui avant lui dansèrent, ceux qui dansent encore, ceux qui dansent en lui. Si l'aura a une signification, c'est dans ce solo esseulé et minuscule qu'on la trouve. Danser, danser à peine ou en cernant l'espace de son corps dans l'appel des forces, danser seul, danser par décharges émotionnelles et vers la piété d'une hantise, danser à côté de la danse et pour la grâce de son étrange joie, et faire sortir de soi l'autre inestimable, qu'aucun titre honorifique ne peut résorber. De ce solo inoubliable, Trajal Harrell dit qu'il l'a voulu en résonance avec le travail de Tatsumi Hijikata, dont les danseurs de butō se rendaient, à sa demande, dans les clubs tokyoïtes pour récolter de l'argent. Au cœur du monde trivial de la chose qui s'achète et de l'art qui s'y donne, re-cerner par une simple décision esseulée l'espace d'un daimôn, la marque de chacun de nous qui vivons sur terre, inexplicablement uniques, et qui vous traverse en dansant.

Dancer of the year de Trajal Harrell

Trajal Harrell est un danseur et chorégraphe américain de renommée internationale. Formé, entre autres, auprès des compagnies de Trisha Brown et de Marta Graham, il aime à confronter des domaines en apparence antagonistes, comme la modern dance, le voguing ou encore le butō. Dans *The Ghost of Montpellier meets the Samurai*, il opère ainsi la rencontre improbable entre le danseur français Dominique Bagouet et le fondateur du butō Tatsumi Hijikata. Diplômé de l'université de Yale, il mobilise fréquemment dans ses spectacles les outils issus des études sur le genre, le féminisme et le décolonialisme. Récompensé en 2012 par la prestigieuse Bourse Guggenheim, ses performances sont fréquemment présentées dans des institutions dédiées à l'art contemporain, telles que Museum of Modern Art de New York.

Dancer of the year

production CauseCélèbre vzw
Schauspielhaus Bochum, Bit Theatergasjen, Festival d'Automne à Paris, La Fayette Anticipations, Museum Ludwig, Dampfzentrale Bern and Schauspielhaus Zürich
diffusion ART HAPPENS / Sarah De Ganck
coproduction KunstenfestivaldesArts, Kanal - Centre Pompidou, Impulstanz Festival, production CauseCélèbre vzw

chorégraphie, danse,
musique, costumes
Trajal Harrell

dramaturgie **Sara Jansen**

VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 1H

Je voudrais vous parler du théâtre quand il se soulève vers lui-même (titre provisoire ; spectacle en cours)

Je voudrais vous parler du théâtre quand il se soulève vers lui-même

Ces derniers temps, je me suis demandé ce que le théâtre devait raconter. Ma réponse a toujours été la même au fond : qu'il raconte ce que le théâtre fait. Non par un repli esthétique, mais parce que ce que le théâtre peut, cela concerne nos existences. Et je me disais que si on le voyait frayer le chemin de son intensité sous nos yeux, alors nous saisirions ce qui de nos existences est en excès et ne trouve pas à être compris dans la vision neutralisée que nous en donne le monde. Je crois, peut-être l'ai-je inventé, que les Russes des années 20 employaient ce mot : le théâtralisme. Un théâtre qui se soulevait vers le théâtral parce que la vie était devenue une énigme qui demandait une scène où en délivrer les éclaircies. Et moi aussi, je crois que nous en sommes là. Tout dans notre vie se bouleverse : identité, nature, mort, sexe, travail, possibilité même de trouver un lieu où subsister etc. Et certains de nous y souffrent beaucoup. Pour la première fois, je ne sais pas ce que je vais « monter » comme spectacle. Et je le prends comme une nouvelle littérale : il n'y a sans doute pas d'autre voie pour moi aujourd'hui que de vouloir l'énigme. Comme l'existence de nous tous, redevenue énigme sans qu'on nous en donne la grâce ou l'invitation à en faire quelque chose. Mais au théâtre, on en fait quelque chose. Dans mon spectacle, je tiendrai par cette idée : le théâtralisme. Je voudrais faire un spectacle qui montre le passage de la vie coutumière à la vie telle que condensée par le théâtre, un transport visible. Là, remontent les intensités fantomatiques de nos vies, celles qui n'ont pas reçu hospitalité. Il y a un cœur du théâtre qui prononce qu'il n'est pas corrompu, on le trouve dans les histrions et dans les folies symbolistes de tous les théâtres du monde. On l'oublie souvent. Mais il faut que cela nous saute aux yeux. Car nous avons besoin d'incorruptible et nous avons aussi besoin maintenant de voir des passages vers d'autres scènes.

Marie-José Malis, juillet 2021

DU 2 AU 17 FÉVRIER 2022
CRÉATION

*Je voudrais
vous parler du
théâtre quand
il se soulève
vers lui-même
(titre provisoire ;
spectacle
en cours)*
conçu et mis
en scène par
Marie-José Malis

Je voudrais vous parler du théâtre quand il se soulève vers lui-même
production La Commune CDN d'Aubervilliers

avec **Pascal Batigne,**
Juan Antonio Crespillo,
Sylvia Etcheto,
Olivier Horeau
(distribution en cours)

lumières et scénographie
Jessy Ducatillon
création son
Patrick Jammes

MAR 8 À 14H30, MAR 15, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H

Et soudain, un rougeoiement (titre provisoire)

Et soudain, un rougeoiement (titre provisoire)

Le plaisir peut-il être autre chose qu'une satisfaction fugitive? Se faire opérateur – et non seulement résultat – du désir? Et la jouissance, c'est quoi? En prenant appui sur les textes de Foucault, Lacan, Deleuze et quelques autres, Maxime Chazalet tente de se réapproprier ces notions sans recourir à la seule ordonnance du discours. Guidées par l'écriture de plateau, trois comédiennes se saisissent physiquement de ces questions, quitte à les décrocher du domaine où elles sont le plus attendues: la sexualité. Sur scène – et aussi grâce à elle – le corps acquiert une densité, une profondeur qui est aussi matière d'exploration et de jeu. Les sensations déplacent les perspectives, les métamorphoses détournent les projections et les limites, les rituels renouent avec la joie. Comme un réapprentissage de la chair, des muscles, des veines, des imaginaires et des fantômes qui nous composent; comme une recherche d'une énergie, vitale et joueuse. Car s'il est un lieu propice à l'expérience du plaisir – à la fois *in vitro* et *in vivo* – c'est bien celui du théâtre.

Et soudain, un rougeolement (titre provisoire)

Compagnie StückThéâtre

C'est à la faveur des «Travaux Pratiques» organisés par le Théâtre La Vignette que Maxime Chazalet s'est formée, notamment auprès de Marie Lamachère et Marie-José Malis. En parallèle de ses études en arts du spectacle à l'Université Paul Valéry de Montpellier, elle monte plusieurs spectacles et fonde en 2012 la compagnie StückThéâtre. Deux ans plus tard, elle crée *Penthesilée* d'après Heinrich Von Kleist, puis rejoint le Collectif des 4 Chemins à Aubervilliers. Elle s'engage alors dans divers projets, dont le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux, l'École des Actes et le Studio des actrices, avec le souci constant de partager et revitaliser la pratique du théâtre au contact de ceux qui lui sont *a priori* étrangers. Si ses mises en scène du *Misanthrope* et de *Malgré tout, il y avait cette clarté*, placent l'énonciation au cœur de l'opération théâtrale, sa dernière création lui offre l'occasion d'explorer de nouveaux chemins et de redonner aux sensations tout leur crédit.

Et soudain, un rougeolement (titre provisoire)
production Compagnie StückThéâtre
coproduction La Commune CDN d'Aubervilliers
avec le soutien de Accueil en Studio Libre - Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier

mise en scène
Maxime Chazalet

avec **Louise Brinon,**
Camille Duquesne,
Raphaëlle Grélin

lumière et son
Anne-Sophie Mage,
Sarah Marcotte

MAR, MER À 19H30,
JEU À 14H30, VEN À 20H30, SAM À 18H
DURÉE ESTIMÉE 1H45

Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam

Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam

Le cinéma de Jean-Luc Godard a bouleversé les codes narratifs, d'abord en montrant une jeunesse alors absente des écrans, avec sa façon d'être, de bouger, de parler – nouvelle vague du sentiment, et nouvelle génération d'acteurs et d'actrices. Le cinéaste se passionnera ensuite pour la politique, demandant à l'art de devancer le changement radical du monde, si féroce ment espéré, avant de se replier vers la méditation inquiète des signes et de l'histoire. À quatre-vingt dix ans passés, et après plus de cent films, il ne cesse, aujourd'hui encore, de lutter contre la standardisation des récits et des images, contre l'endormissement, surtout, de la sensibilité et de la pensée. Comment cet héritage, si libre et si plein de fantômes, peut-il s'inscrire et se continuer au théâtre? Faisant le pari de s'émanciper de Godard sans rien en rejeter, Eddy D'aranjo invente avec son équipe une forme dévoilée alliant fiction et documentaire, littérature, performance et mise à jour du processus de création. Sans renoncer ni au lyrisme ni à la beauté, la volonté de perturber le cadre de la représentation y rejoint la nécessité de rendre visible la part négative du réel, sa brutalité contemporaine et historique. Un spectacle mélancolique et délicat, attentif au soin que requièrent le passé, les souvenirs, les morts aimés et les spectres de la grande politique.

Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam d'Eddy D'aranjo

artiste associé

Après une formation en philosophie à l'École normale supérieure de Paris, Eddy D'aranjo intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, où il se forme dans la section « mise en scène – dramaturgie ». Assistant de Marie-José Malis durant ses études à la rue d'Ulm pour le spectacle *Hypérion*, il collabore lors de son apprentissage au TNS avec Pascal Rambert (assistance à la mise en scène sur *Mont vérité*) et Julien Gosselin (*1993* d'Aurélien Bellanger), dont il est aujourd'hui encore l'assistant. De 2017 à 2020, il anime un séminaire de dramaturgie à La Commune, dont il est artiste associé. Son travail sonde les possibilités d'un théâtre politique contemporain, capable d'accueillir les voix mineures et marginales, comme par exemple dans *Eddy*, performance documentaire et semi-autobiographique, d'après *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence* d'Édouard Louis, ou encore dans son prochain spectacle : *Histoires des marges. Chapitres 1 et 2 : les pédés*.

Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam

Production déléguée Prémises, La Commune CDN d'Aubervilliers
coproduction Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de la Cité internationale
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du fonds d'insertion PSPBB-ESAD

DU 10 AU 20 MARS 2022
CRÉATION

écriture, conception
et mise en scène
Eddy D'aranjo

avec **Majda Abdelmalek,**
Edith Biscaro, Elan Ben Ali,
Clémence Delille,
Volodia Piotrovitch d'Orlik,
Bertrand de Roffignac,
Léa Sery

scénographie et costumes
Clémence Delille
collaboration artistique
Volodia Piotrovitch d'Orlik
régie générale, plateau
et cadre **Edith Biscaro**

création lumière
Anne-Sophie Mage
création son
Saoussen Tatah
création vidéo
Typhaine Steiner
accompagnement
tourné en lumière et vidéo
Zélie Champeau
accompagnement tournée son
Baudouin Rencurel

MAR À 14H30, MER, JEU À 19H30
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 2H45

Pièce d'actualité n° 17 En vrai Une enquête sur scène

Pièce d'actualité n° 17

Certaines expériences ne peuvent être fidèlement restituées par la télévision. Celles qui marquent, bouleversent ou requièrent des transformations d'importance. Ou qui, plus simplement, prennent en compte l'individu. Dans le sillage des Pièces d'actualité, La Commune souhaite bousculer les usages du théâtre et des (télé)spectateurs avec la création des Pièces journalistiques. Culturelles, citoyennes, participatives et politiques, elles reviennent à l'os de la vocation des reporters : changer le monde par le partage des enquêtes menées sur le terrain. Pour ce premier opus, Marie-José Malis s'est entourée de deux journalistes d'investigation, Étienne Huver et Jean-Baptiste Renaud, dont le documentaire sur la traversée et le sauvetage des migrants en Méditerranée a marqué un véritable tournant dans leur existence. À présent, ils désirent mettre au jour la totalité des informations récoltées sur le bateau SOS Méditerranée et dans l'un des plus terribles camps de rétention libyen. Mais aussi : montrer que ces histoires ne sont pas anonymes, provoquer des discussions avec le public, le toucher pour qu'enfin quelque chose change.

Pièce d'actualité n° 17 mis en scène par Marie-José Malis

En vrai Une enquête sur scène

Épisode 1
Libye : l'enfer des exilés.

Pièce d'actualité n° 17
Production La Commune CDN d'Aubervilliers
coproduction SlugNews, Points Communs - scène nationale de Cergy-Fontaine

DU 23 MARS AU 3 AVRIL 2022
CRÉATION

Marie-José Malis fonde en 1994 la Compagnie La Llevantina et prend la direction de La Commune CDN d'Aubervilliers en janvier 2014. La question qui travaille continuellement ses mises en scène est celle du devenir du théâtre ou de l'art comme actualisation d'autres manières de vivre et d'un courage neuf.

Étienne Huver est journaliste indépendant et réalisateur. Après un début de carrière pour RTL-Nancy, il se lance dans le reportage d'investigation à travers le monde. En 2016, il reçoit le Prix Albert Londres pour son documentaire *Disparus, la guerre invisible de Syrie* coréalisé avec Sophie Nivelles-Cardinale.

Jean-Baptiste Renaud s'est formé à l'École supérieure de journalisme de Lille. Journaliste de terrain, il est également réalisateur du magazine « Cash investigation » pour la chaîne de télévision France 2. Il a tourné de nombreux reportages sur les arcanes de l'industrie alimentaire.

sur une idée originale de
Jean-Baptiste Renaud
mise en scène
Marie-José Malis

auteurs
Marie-José Malis,
Jean-Baptiste Renaud,
Étienne Huver
dramaturgie
Matthieu Tricaud

lumière **David Pasquier**
son **Géraldine Dudouet**
scénographie **en cours**
costumes **en cours**

distribution en cours

MAR À 14H30, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE ESTIMÉE 1H30

Together!

Together!

Sur les traces du célèbre roman de Thomas Mann, *La montagne magique*, le Groupe T imagine une France où les universités, les grandes écoles et les maisons de retraite ont disparu au profit d'une seule et même structure: «les Institutions Together!». Guidées par trois grands principes – l'organisation méticuleuse du quotidien, la création de binômes assortissant un «jeune» à un «ancien» et le départ obligatoire du plus jeune à la mort naturelle du plus âgé – elles proclament un souci commun: «lutter contre l'exclusion de nos anciens et préparer les plus jeunes à la vie d'adulte». Mais l'immersion dans cet univers utopique livre des résultats inattendus. Elle ne nous conduit pas à un prêche sur la bienveillance, pas non plus à la bonne vieille dénonciation de la société disciplinaire contre les individus improductifs; non, c'est un pas de côté. Car aux marges des objectifs fixés par cette institution totale s'inventent de nouvelles formes de vie, de nouveaux rapports. En un jour et une nuit (émaillée d'un spectacle) les résidents nous conduisent doucement dans un univers étrange, comme délié du poids du monde (supposé être celui des «adultes»).

Together! Groupe T

C'est une rencontre entre trois artistes qui est à l'origine du Groupe T. Fondée à Paris en 2016, la compagnie, initialement composée de la metteuse en scène Juliane Lachaut, de l'auteur dramatique Théo Cazau et du scénographe Antonin Fassio, s'étoffe très vite de neuf acteurs. À l'écoute des singularités, des rythmes et des langues qui les caractérisent, ils construisent des univers fourmillants et utopiques jusque dans leurs moindres détails. Entièrement autonomes, ces mondes ne sont pourtant pas fermés aux personnes extérieures au Groupe T. Au contraire, ces dernières font l'objet de toute leur attention, tandis que l'écriture, la scénographie et la direction d'acteurs s'élaborent de concert. Dans le cadre du Collectif 12, la compagnie intervient ainsi depuis 2019 sur des temps longs avec des enfants et des adolescents, et anime par ailleurs des stages pour adultes mêlant acteurs professionnels et amateurs.

Together!

production Groupe T
coproduction Collectif 12 - Mantes-la-Jolie
avec le soutien du Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle - CNC Dicréam,
StudioLab de La Ménagerie de Verre - Paris, Les Studios de Virecourt - Benassy,
Nouveau Gare au Théâtre - Vitry-sur-Seine, Le Doc! - Paris,
La parole errante - Montreuil, Le clos sauvage - Aubervilliers
spectacle créé le 3 octobre 2019 au Collectif 12 - Mantes-la-Jolie

texte **Théo Cazau**
mise en scène
Juliane Lachaut

avec **Camille Blanc,**
Jean-Yves Duparc,
Marilyn Favier,
Denis Léger-Milhau,
Romain Noury,
Lavinia Osimo,
Pierre Remund,
Mathilde Rousseau,
Aurélien Vacher

scénographie,
costumes, graphisme
Antonin Fassio
création musicale
Andreas Lumineau
régie son **Solal Mazeran**
lumière, régie générale
Louise Rustan
création numérique
Célestin Courdeau
administration, production
Héloïse Vignals

JEU À 19H30, VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 4H (AVEC ENTRACTE)

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

Pour ce spectacle, le chorégraphe Jérôme Bel a demandé à l'actrice Valérie Dréville d'interpréter, non pas les rôles du répertoire théâtral comme elle en a l'habitude, mais à la place, certaines danses de la modernité chorégraphique. En effet, Jérôme Bel est convaincu que certaines chorégraphies du XX^e siècle sont aussi éloquents et significatives que les pages les plus accomplies de la littérature théâtrale. C'est donc au croisement des moyens et de la pratique du théâtre et de la danse, du langage et de la chorégraphie, du corps et de l'imaginaire que l'interprétation de ces danses se joue. Valérie Dréville n'étant pas une danseuse, tout le formalisme qui prévaut d'ordinaire dans la danse est allègrement piétiné au profit de la puissance de l'imaginaire de l'actrice. La forme s'efface alors devant le sens, l'apparence devant l'intériorité, la représentation devant l'expérience, le spectacle devant l'événement.

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

conçu par Jérôme Bel

artiste associé

En 1994, Jérôme Bel réalise sa première chorégraphie: *Nom donné par l'auteur*, à laquelle Jérôme Bel (1995) fait suite. Les besoins fondamentaux de la danse ainsi que les enjeux politiques qui la traversent sont au cœur de son travail et constituent la matière des portraits (théâtraux) de danseurs qu'il initie avec *Véronique Doisneau* (2004). Ce faisant, il interroge également le médium du théâtre, en particulier dans *The show must go on* (2001), *Disabled Theater* (2012), *Cour d'honneur* (2013) et plus récemment *Gala* (2015). Depuis septembre 2016, il est artiste associé à La Commune. Depuis 2019, pour des raisons écologiques, Jérôme Bel et sa compagnie n'utilisent plus l'avion pour leurs déplacements et c'est avec ce nouveau paradigme que ses derniers spectacles (*Xiao Ke*, *Laura Pante*...) ont été créés et produits.

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

production R.B. Jérôme Bel
coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, MC93 - Bobigny, La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, R.B. Jérôme Bel - Paris
avec l'aide du CN D - centre national de la danse - Pantin dans le cadre de l'accueil en résidence et de La Ménagerie de Verre dans le cadre du StudioLab, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétitions
R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture, de l'Institut Français - ministère des Affaires étrangères - pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA - Office national de diffusion artistique - pour ses tournées en France
pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements

concept Jérôme Bel

avec Valérie Dréville

R.B. Jérôme Bel
conseil artistique
et direction exécutive
Rebecca Lasselin
administration
Sandro Grando

MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 1H30

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis présentent une vingtaine de chorégraphes dans plusieurs théâtres de la Seine-Saint-Denis, et comme chaque année, La Commune accueille plusieurs représentations. Rendez-vous incontournable de la danse dans le paysage de la création contemporaine, le festival décline un large panorama d'écritures chorégraphiques en invitant des artistes émergents comme confirmés. Une programmation riche et audacieuse de la scène internationale où la création artistique est l'un des enjeux de la rencontre du public avec les œuvres.

Les autres rendez-vous de La Commune

Séminaire dirigé par Alain Badiou *« Comment vivre et penser en un temps d'absolue désorientation ? »*

Alain Badiou, dont les séminaires se sont longtemps tenus, à l'invitation de la direction de La Commune, dans la grande salle de ce théâtre, avait arrêté ce type de prestation, en janvier 2017, à l'occasion de l'anniversaire de ses 80 ans. Sagesse de l'âge, à laquelle la situation actuelle de la France et du monde le pousse à renoncer : il propose de consacrer l'année académique 2021-2022 à un séminaire mensuel, dont le titre est : « Comment vivre et penser dans un monde livré à une absolue désorientation ? ». On y étudiera les temps actuels, de la pandémie aux structures économique-politiques, et des idéologies dominantes à ce qui se présente de nouveau dans le quatuor des expériences essentielles, constitué par la science, les arts, l'amour et la politique. On y montrera comment seul un renouveau des concepts de vérité et de rationalité permet d'éclairer nos temps obscurs, et de préparer une transformation radicale de l'orientation actuelle, livrée au néant, de l'espèce humaine.

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

Dispositif – spectacle en famille, dès 6 ans – sensibilisation à la création théâtrale

La Répèt' : elles n'apparaissent que la nuit

Essayer, essayer autrement, essayer autre chose, ensemble. On est où ? Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qu'on imagine ? Comment on fait ? 1 heure 15 pour créer à vue 2 minutes de spectacle ! *La Répèt'* familiarise avec tous les ingrédients nécessaires à la fabrication d'un spectacle, de manière poétique et burlesque. Une plongée dans le théâtre à plusieurs niveaux, la magie du lieu, le travail d'équipe, le rôle précieux de l'imaginaire et l'envers du décor. *La Répèt'* explore quelle place donner au jeune spectateur pour se prendre sérieusement au jeu dans ce lieu un peu à part qu'est le théâtre. Ce dispositif-spectacle correspond au second volet d'une recherche sur la sensibilisation au processus de création théâtrale dont une première forme de visite-découverte et ateliers en direction des publics adultes et adolescents s'est déroulée et affinée pendant 3 ans à La Commune.

création et mise en scène
Sophie Beau-Blache,
Sylvia Etcheto

avec **Sophie Beau-Blache,**
Sylvia Etcheto,
Dimitri Garzino

MAR À 14H, MER À 9H30 & 14H30
JEU, VEN À 9H30 & 14H
SAM À 16H

Idées Musicales par Maxime Kurvers

Idées Musicales est une proposition entre spectacle et atelier de transmission.

Aux confins de l'histoire de la modernité musicale et du théâtre d'avant-garde, Maxime Kurvers propose d'y transposer une série d'actions musicales au sein d'un espace théâtral. Avant chaque représentation, une sélection de protocoles sera travaillée pendant quelques heures avec un groupe d'amatrices et amateurs, et c'est finalement le compte-rendu de ce travail commun qui produira la représentation le soir suivant l'atelier. Un récital expérimental et joyeux pour penser le théâtre ailleurs que dans l'illusion du spectacle, autant qu'une tentative de révéler la grammaire et les usages du théâtre via la musique de scène.

Production déléguée
Péniche La Pop

À la salle des 4 Chemins,
entrée libre (pour les ateliers
et/ou les représentations)
sur réservation à [reservations@
lacommune-aubervilliers.fr](mailto:reservations@lacommune-aubervilliers.fr)

- Samedi 16 octobre 2021 :
l'après-midi, l'atelier sera ouvert
aux enfants de 6 à 12 ans,
et représentation ouverte
à toutes et tous à 18h
- Samedi 5 février 2022 :
l'après-midi, l'atelier sera ouvert
aux adolescentes et adolescents
de 12 à 18 ans, et représentation
ouverte à toutes et tous à 18h
- Samedi 16 avril 2022 :
l'après-midi, l'atelier sera ouvert
à toutes et tous, et représentation
à 18h

Idées Chorégraphiques par Jérôme Bel

**Comme son titre (inspiré
des *Idées Musicales* de
Maxime Kurvers) l'indique,
Idées Chorégraphiques
met à jour, à travers
des vidéos de danse glanées
sur internet, les idées
qui irriguent la danse depuis
le début du XX^e siècle.**

Les séances consisteront
en visionnages et discussions entre
les participantes et participants,
à propos de ces idées.

À la salle des 4 Chemins,
entrée libre sur réservation
à [reservations@
lacommune-aubervilliers.fr](mailto:reservations@lacommune-aubervilliers.fr)

- Vendredi 26 novembre 2021
à 19h30
- Lundi 17 janvier 2022 à 19h30
- Vendredi 4 février 2022 à 19h30
- Vendredi 11 mars 2022 à 19h30
- Lundi 11 avril 2022 à 19h30

Soirées de recherche avec le Studio des actrices

Le Studio des actrices est hébergé par La Commune depuis 3 ans. Il réunit un groupe de 10 actrices : Marion Bottollier, Maxime Chazalet, Virginie Colemyn, Pauline Desmet, Camille Duquesne, Émilie Hériveau, Christine Koetzel, Agathe Paysant, Émilie Prévosteau et Marie Schmitt. C'est un lieu d'exercement pensé et pratiqué par les actrices elles-mêmes. Il répond à la nécessité de créer une continuité dans un métier voué à s'adapter à différentes esthétiques, à l'intermittence et à une certaine solitude. Ce studio décrète la nécessité de piller généreusement les expériences, outils et qualités de chacune, pour en faire germer de nouveaux. Dans ce lieu rare, aucune esthétique n'est défendue, mais plutôt une éthique du jeu. Ce studio organise 4 sessions de travail annuelles d'enquête sur l'autonomie et la souveraineté de l'actrice.

Pour la saison 2021-2022, il choisit le territoire de l'enfance comme objet d'étude et s'accompagne de chercheurs d'autres disciplines : quelles dispositions propres aux enfants permettent aux actrices de penser et de pratiquer leur art ? Les spécificités de l'enfance sont ici convoquées comme sources de réflexion et d'expérimentation.

Pour ces soirées de recherches, le Studio des actrices propose d'exposer ses modalités spécifiques et de formaliser ses travaux. L'enjeu de ces soirées est de s'adresser à la fois à leurs pairs et aussi à un public plus large afin d'examiner les liens du théâtre et de la vie où les questions de théâtre deviennent des outils pour la vie, et nos vies ouvrent des questions pour le théâtre.

Avec le soutien de La Commune CDN d'Aubervilliers et du Studio-Théâtre de Vitry. Ce projet est lauréat de l'appel « Recherche en théâtre et arts associés » du ministère de la Culture.

Jeudi 16 et vendredi 17 juin, 19h30, entrée libre sur réservation à reservations@lacommune-aubervilliers.fr

Open Mic 2 soirées d'Open Mic, à l'initiative de Marion Siéfert, ouvertes à tous les rappers et les rappeuses, afin de célébrer le plaisir du texte, de la scène et du son.

Chaque soirée sera également l'occasion de découvrir, en première partie, de jeunes auteurs et autrices qui nous feront la lecture d'un de leurs textes.

Pour participer à l'Open Mic, s'inscrire à l'accueil du théâtre de La Commune à partir de 17h le jour-même (gratuit). Le nombre de participants est limité aux 15 premiers inscrits.

Les samedis 23 octobre 2021, 26 mars 2022 à partir de 19h30
Entrée libre

Cours de Mathématiques modernes par François Nicolas

Pour que les mathématiques modernes nous encouragent à ne pas désespérer de l'humanité et à penser librement par soi-même, de façon conséquente et universelle.

Ces séances d'études s'adressent à tout un chacun. Nulle connaissance mathématique préalable n'est requise. Ainsi l'impératif de David Hilbert (1900) sera le nôtre : « Une théorie mathématique doit être rendue tellement claire qu'on puisse la faire comprendre au premier individu rencontré dans la rue. »

Au programme de l'année, les mathématiques modernes avant Cantor (de 1830 à 1870). Nous retiendrons pour cela cinq théories :

- la théorie arithmétique des nombres réels (Dedekind, 1858), pour éclairer ce que *révolutionner* (par *adjonction-extension*) veut dire ;
- la théorie algébrique des groupes (Galois, 1830), pour éclairer ce que *s'organiser* veut dire ;
- la théorie analytique des grandeurs complexes (Cauchy, 1830), pour éclairer ce que *agrandir* (par incorporation des possibles) veut dire ;

- la théorie géométrique des quaternions (Hamilton, 1843), pour éclairer ce que *s'orienter* veut dire ;
- la théorie géométrique et analytique des variétés (Riemann, 1851), pour éclairer ce que *propriété intrinsèque* veut dire.

Et, pour ouvrir à la modernité mathématique post-Cantor, nous concluons sur la théorie des tenseurs (Levi-Civita, 1900), pour éclairer ce que *qu'intriquer* (*extrinsèque et intrinsèque*) veut dire.

Un dimanche par mois de 17h à 19h à la salle des 4 Chemins, entrée libre :
- 3 octobre 2021
- 21 novembre 2021
- 5 décembre 2021
- 9 janvier 2022
- 6 février 2022
- 20 mars 2022
- 3 avril 2022
- 22 mai 2022

Ateliers théâtre pour les jeunes La Commune et l'OMJA s'associent pour proposer deux ateliers de théâtre gratuits aux jeunes du territoire :

Atelier d'initiation (10-15 ans) :

Qu'est-ce que jouer ? Donner à voir, à entendre, devenir un autre...
Cet atelier, encadré par Nina Fournier, comédienne, s'adresse aux jeunes qui souhaitent découvrir le théâtre de manière ludique et dynamique. De l'improvisation au travail du texte, de l'expression physique à l'engagement dans la parole, les participantes et participants auront l'occasion de découvrir plusieurs ressources du jeu scénique. Autant de possibilités à explorer ensemble !

Renseignements et inscription :

01 48 33 85 65

l.pouille@lacomune-aubervilliers.fr

Atelier-spectacle (15-25 ans) :

Séances de 3h les samedi de 14h30 à 17h30 (sauf vacances scolaires)

Édouard Penaud, comédien et metteur en scène, et Nina Fournier, comédienne, vous proposent d'aller à la rencontre du théâtre par des chemins buissonniers que sont l'improvisation, le burlesque ou encore les bases du jeu masqué... Une démarche joyeuse, à travers laquelle chaque individualité est source d'inspiration et de création, pour cultiver l'art d'être ensemble, ici et maintenant.

Rejoignez-les dans cette aventure théâtrale qui aboutira à une représentation, dans des conditions professionnelles, sur la grande scène du théâtre de La Commune. Que vous soyez débutant ou confirmé, l'important est que l'envie soit au rendez-vous !

Ateliers gratuits après adhésion à l'OMJA

La Commune Informations pratiques

8€ la place avec la Carte Commune

Combien coûte la Carte Commune ?

tarif plein 20€
tarif réduit 12€

- 30 ans, demandeur d'emploi ou intermittent,
habitant de Seine-Saint-Denis

tarif très réduit 3€

- 28 ans habitant de Seine-Saint-Denis

Les + de la Carte Commune

- tarif à 10€ pour la personne qui vous accompagne
- possibilité de revenir une fois assister gratuitement à un spectacle que vous avez aimé (dans la limite des places disponibles)
- tarifs réduits chez nos partenaires (voir la liste ci-contre)
- un sac du théâtre
- organisation d'une visite guidée en groupe de 10 et rencontre des équipes artistique, technique et administrative du théâtre
- tarifs réduits pour les ateliers proposés autour des spectacles (danse, jeu, écriture,...)
- gratuité pour les ateliers pour enfants pendant que vous allez voir le spectacle le dimanche

**La Carte Commune
est valable un an à partir
de sa date d'achat!**

C'est simple de s'abonner et de réserver

→ en ligne

www.lacommune-aubervilliers.fr

→ par courrier

La Commune CDN Aubervilliers
2 rue Édouard Poisson
BP 157
93304 Aubervilliers Cedex
en joignant votre règlement
par chèque libellé à
« Théâtre de La Commune »

→ à l'accueil ou par téléphone

+33 (0)1 48 33 16 16
du lundi au vendredi
de 13h à 18h30
les samedis des représentations
de 14h à 17h

→ les lieux partenaires proposant des tarifs réduits aux détenteurs de la Carte Commune

CN D – centre national de la danse,
Festival Paris l'été,
International Visual Theater,
La Villette,
Le Monfort Théâtre,
Le Mouffetard – Théâtre des arts
de la marionnette,
Nanterre-Amandiers,
Nouveau théâtre de Montreuil,
La saison culturelle
de la Ville de Pantin,
Théâtre 13,
T2G – CDN de Gennevilliers,
Théâtre 71 – scène nationale
de Malakoff,
Théâtre de l'Aquarium,
Théâtre de la Bastille,
Théâtre de la Cité internationale,
L'Azimut,
Théâtre Jean Arp – Clamart,
Théâtre Ouvert,
Théâtre des Quartiers d'Ivry
Théâtre Romain Rolland – Villejuif,
TGP – CDN de Saint-Denis,
Théâtre de la Tempête

Et sinon combien ça coûte une place ?

24 € tarif plein

18 € + 65 ans, personne
en situation de handicap

(pour les personnes à mobilité réduite, merci de nous informer de votre venue afin d'organiser au mieux votre accès en salle)

14 € habitant de Seine-
Saint-Denis, demandeur
d'emploi, intermittent, adulte
pour spectacles jeune public,
théâtres partenaires

10 € - 28 ans, étudiant,
collège, lycée, sortie studio

7 € école élémentaire,
- 12 ans, - 18 ans pour
spectacles jeune public,
non-imposable/RSA

4 € école maternelle et
élémentaire d'Aubervilliers,
centre de loisirs

Foyer, bar-restaurant Ouvert toute la journée Le bar-restaurant de La Commune est un lieu où s'affirme l'hospitalité : ouvert à midi et le soir aux Albertivillariennes et Albertivillariens, aux spectatrices et spectateurs...

« C'est vraiment très bon et ce n'est pas cher » voici ce que tout le monde dit de la cuisine de la cheffe Catherine André. C'est une cuisine élaborée, inventive, une cuisine où il y a du désir et de la générosité, à partir des produits du marché.

Ouvert le midi, on peut aussi y venir l'après-midi pour lire, jouer aux cartes, se livrer à toutes sortes d'activités intellectuelles, associatives, ludiques, tranquilles...

Le dimanche on peut y bruncher, les végétariens aussi.

En soirée, avant et après les spectacles, on s'y restaure et on y rencontre les équipes artistiques.

Horaires en période de représentations

de 12h à 23h30 du mardi au vendredi
de 14h30 à 21h30 le samedi
de 12h30 à 18h30 le dimanche

hors période de représentations

de 12h à 18h du lundi au vendredi
de 12h30 à 15h certains
dimanches (vérifier l'ouverture
sur la page Facebook Le Restaurant
de La Commune)

**Entrée rue Édouard Poisson
ou square Stalingrad**

Carte

plats de 10 € à 12 €,
entrées et desserts de 4 à 5 €
formules midi de 14 € à 18 €
formules brunch à partir de 19 €

Réservations conseillées
pour le brunch et le déjeuner
+33 (0)6 11 02 16 04

Wifi gratuit

Les partenaires

La Commune CDN Aubervilliers est subventionnée par



Les partenaires médias



Les structures partenaires



Établissements et associations partenaires

Les établissements scolaires

Lycée Henri Wallon (Aubervilliers)
Lycée Le Corbusier (Aubervilliers)
Lycée Lamartine (Paris)
Lycée Jacques Brel (La Courneuve)
Lycée Denis Papin (La Courneuve)
Lycée Michel-Ange
(Villeneuve-la-Garenne)
Lycée Eugène Delacroix (Drancy)
Lycée Paul Eluard (Saint-Denis)
les collèges et les écoles maternelles
et élémentaires de Seine-Saint-Denis

Les conservatoires et écoles de théâtre

CRR 93 d'Aubervilliers /
La Courneuve (Aubervilliers)
Conservatoire à rayonnement
départemental - CRD (Pantin)
Conservatoire à rayonnement
départemental Jean Wiener (Bobigny)
Conservatoire Intercommunal
du Val de Bièvre (Kremlin-Bicêtre)

Les établissements d'enseignement supérieur

Campus Condorcet
École normale supérieure
EHESS
Institut des Migrations,
IRCAM
Maison des Sciences de l'Homme
Paris-Nord
Université Paris III
Université Paris VII
Université Paris VIII
Université Paris X

Associations

ATEP3 (Paris)
Association Article 1 (Paris)
Association Aurore - Communauté
thérapeutique d'Aubervilliers
Association Cultures du Cœur 93
(Pantin)
Association Éloquence des Banlieues
(Aubervilliers)
Association Equalis (Paris)
Association Habitat-Cité (Pantin)

Association Indans'cité
(Aubervilliers)
Association Les Clameuses,
(Clichy-sous-bois)
Association Ligue des Droits
de l'Homme (Paris)
Association Nationale de Recherche
et d'Action théâtrale (Montreuil)
Association Urgence Jeunes (Paris)
Association Ticket-Théâtre(s), (Paris)
Association Transmission
(Aubervilliers)
Réseau éducation sans frontières
(Paris)

Centres (sociaux) et maisons pour tous

Aubervilliers Loisirs
(Aubervilliers)
Centre Paris Anim Mathis (Paris)
Espace famille Berty Albrecht
(Aubervilliers)
ENS - Centre social Espace Torcy
(Paris)
Maison des Langues et des Cultures
(Aubervilliers)
Maison de quartiers des Quatre
Chemins (Pantin)
Maison pour tous Roser
(Aubervilliers)

Acteurs locaux

AuberKitchen (Aubervilliers)
Conseil local des jeunes
d'Aubervilliers
Dispositif RSA, Projet insertion
emploi, Maison de l'emploi
(Aubervilliers)
École de la 2^e chance (E2C)
(Seine-Saint-Denis)
Établissement public de santé
mentale de Ville-Evrard
Centre d'art Ygrec - ENSAPC
(Aubervilliers)
La Cité Fertile (Pantin)
Le 6b (Saint-Denis)
Médiathèques (Aubervilliers et Pantin)
Musée d'Art et d'Histoire Paul Éluard
(Saint-Denis)
Office Central de la Coopération
à l'École (Seine-Saint-Denis)
Office de Tourisme de Plaine
Commune Grand Paris (Saint-Denis)
Organisation en mouvement
des jeunes d'Aubervilliers
Point Information Jeunesse
d'Aubervilliers
P.R.E d'Aubervilliers
Seine-Saint-Denis Tourisme (Pantin)
Service Accompagnement et
Animation Seniors d'Aubervilliers
Service social d'Aubervilliers



Marie-José Malis, directrice
Frédéric Sacard, directeur adjoint

Émilie Hériveau, **Maxime Chazalet**,
Camille Duquesne artistes
en résidence et coordinatrices
du Laboratoire pour des Acteurs
Nouveaux

Administration et production
direction administrative
en cours de recrutement

Louise Narat-Linol,
assistante de direction

Karine Noujaim,
cheffe comptable

Émilienne Tanguy,
comptable principale

Léa Dony,
administratrice de production

Lydia Paul,
attachée de production

Pôle des publics
Rozenn Tanguy,
directrice du pôle des publics
+33 (0)1 48 33 95 23

Hélène Bontemps,
directrice adjointe pôle des publics
+33 (0)1 48 33 15 74

Lucie Pouille,
chargée des relations avec le public
+33 (0)1 48 33 85 65

Juliette Roussille,
attachée aux relations avec le public
+33 (0)1 48 33 93 19

Élodie Weiss,
chargée des relations avec le public
+33 (0)1 48 33 94 13

Lutèce Ragueneau,
chargée de la communication digitale
+33 (0)1 48 33 95 23

Sophie Lopez,
responsable accueil-billetterie
+33 (0)1 48 33 95 22

Philippe Ouahim,
Pierre Waucquez,
accueil-billetterie
+33 (0)1 48 33 16 16

Chiraz Chouchane,
Ptolémé Lyon,
placiers-hôtes d'accueil

École des Actes
*association partenaire fondée
à l'initiative de La Commune*
contact@ecoledesactes.org
+33 (0)6 53 76 77

Judith Balso, directrice pédagogique
Victorine Grataloup,
directrice adjointe
Julien Machillot, philosophe
Fatoumata Traore, assistante
pédagogique et administrative

Agence de presse
Opus 64
+33 (0)1 40 26 77 94
Aurélié Mongour
a.mongour@opus64.com
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com

Technique
direction technique en cours
de recrutement

Siegfried July,
Patrick Jammes,
directeurs techniques adjoints

Paolo Rizzotti,
régisseur général

Géraldine Dudouet,
régisseuse son

David Pasquier,
régisseur lumière

David Gondal,
régisseur plateau

Dimitri Garzino,
régisseur salle

Julie Biasiolo-Fauquier,
Zoé Mantel,
apprenties en régie

et les intermittentes et intermittents
Aurélien Arnaud,
Oxumare Batista Dos Santos,
Mustafa Benyahia,
Olivia Comte,
Moussa Doukouré,
Jessy Ducatillon,
Maxime Fofana,
Hawa Koné,
Manon Lauriol,
Anne-Sophie Mage,
Adrien Marès,
Abdelkader Moussa Boudgema,
Jérémy Oler,
Delphine Perrin,
Henri Taillefond...

Restaurant
Catherine André, cheffe
Lucia Andrade, seconde

Entretien
Nazmie Selimi, responsable
Nathalie Quinet, agente d'entretien
Ville d'Aubervilliers

et aussi...
Stéphanie Lacombe, photographe
Willy Vainqueur, photographe
deValence – **Alexandre Dimos**,
Ghislain Triboulet,
designers graphiques
Flavien Loche,
développeur site internet
Margaux Vendassi, captations vidéo

Venir et repartir de La Commune

M Métro

ligne 7, arrêt Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins puis bus 150 ou 170 (passages fréquents), arrêt André Karman

B RER

ligne B, arrêt La Courneuve-Aubervilliers puis bus 150, arrêt André Karman

B Bus

35 arrêt André Karman ou Villebois Mareuil
150 arrêt André Karman
170 arrêt André Karman
173 arrêt Mairie d'Aubervilliers

V Vélib'

n°33006 station André Karman – République, 143 rue André Karman
n°33018 station Édouard Poisson – Victor Hugo, 161 avenue Victor Hugo

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers
2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16
lacommune-aubervilliers.fr

V Voiture

Porte de la Villette ou Porte d'Aubervilliers
direction Aubervilliers centre

P Parking du Théâtre

en face de La Commune,
Parking Indigo
Tarif Commune : 2,10€ (4 heures)
Avant le spectacle achetez votre carte de réduction à l'accueil du théâtre

N Navettes retour gratuites

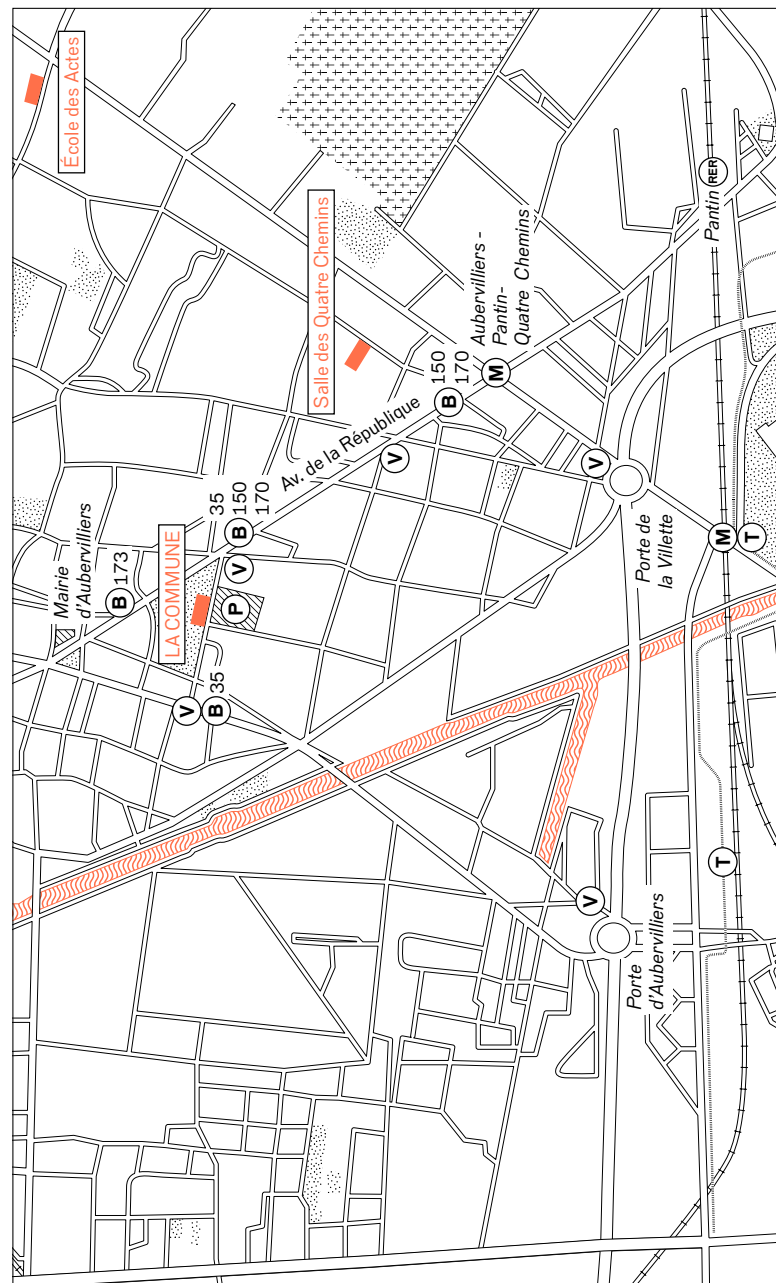
du mardi au vendredi
arrêts Porte de la Villette (**M7, T3b**),
Rosa Parks (**RER E, T3b**),
Front Populaire (**M12**),
La Plaine Stade de France (**RER B**)

S Salle des 4 Chemins

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers

E École des Actes

La rotonde
156 rue Danielle Casanova
93300 Aubervilliers



La Commune

21

**centre
dramatique
national**

22

Aubervilliers